SPELEOLOGIE
dossiers

MITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE

N°3

Décembre 1971

"SPELEOLOGIE-Dossiers" N°3 - Décembre 1971
Bulletin du COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
12, Boulevard des Brotteaux 69 - LYON 6e

Directeur de la Publication : GUY CLAUDEY

EDITORIAL

Qu'un groupe spéléologique du Rhône trouve un réseau important à la progression sélective...qh'à cela ne tienne, il demande à ses collègues de Lyon et d'ailleurs de lui donner un coup de main pour continuer l'exploration, et, ces gens, sans avoir d'ambitions territoriales pour ce qui est de la cavité visitée, acceptent tout juste d'avoir leurs noms dans les compte-rendus de sortie.

Qu'un groupe vienne à manquer de matériel ! Aussitôt les groupes amis proposent le leur ; des expéditions à l'étranger sont faites en commun ; des groupes essaient de fusionner, les rapports entre ces groupes sont spontanés et francs.

...Qui aurait pensé cela il y a dix ans, si ce n'est quelques "fondus" qui avaient créé un C.D.S....

Depuis, le temps a passé, et ce C.D.S. envié, semblable à une topo sur calque, a été tiré à multiples exemplaires. Il a toujours été en pointe et l'énergie des gars qui se sont succèdés à sa direction, a fait qu'il a toujours réalisé et réussi des choses nouvelles.

Mais nous ne devons pas nous endormir sur nos lauriers et nous devons nous remettre en cause afin de contrer la monotonie de la réussite. Après l'exploration du Gouffre Berger qui a permis la découverte de gens de valeur, capables de prendre la relève, après les explorations du Gouffre Jean-Bernerd et du Trou Lisse qui réunissaient sous le nom d'un club plusieurs groupes du Rhône, je pense que l'avenir du C.D.S. est de s'orienter fermement vers la spéléo Inter-Clubs, car faire du C.D.S. un super-groupe, ne serait pas la bonne solution.

De nombreux problèmes spéléos restent posés, il faut donc unir le meilleur de nos forces pour les résoudre, et cela en conservant la personnalité de chacun. Et, quand les jeunes, qui bien souvent n'osent pas émerger des clubs trop ou pas assez structurés, auront pris conscience que le C.D.S. c'est aussi le leur, c'est avec plaisir que les "fondus" de 1971 les verront encore aller de l'avant avec eux.

Pierre RIAS
Président du C.D.S.

COMPTE RENDU d'
EXPLORATION DU

GOUFFRE BERGER

11·12 & 18·19 & 25·26 SEPTEMBRE 1971
COMITE DEPARTEMENTAL
DE SPELEOLOGIE · RHONE

pierre rias

Ont participé à la réalisation de ce document : MICHEL SIMEON
JACQUES LOPEZ

et toute l' Equipe de "SPELEOLOGIE-Dossiers".

Classification	Nom usuel	Nom latin	Description sommaire : Biologie : Ecologie
TURBELLARIES	Planaires		-vers plats, blancs, pouvant s'étirer, se déformer. Vie dans les eaux courantes ou dans les gours. Troglophiles ou troglobie
NEMATODES			-vers ronds. Vie dans le guano, le limon ou les eaux.
GORDIENS			Longs vers blancs et fins. Trogloxènes, troglophiles ou troglobie.
ANNELIDES			-vers annelés
a)-Oligochètes			-vers cylindriques d'un rose plus ou moins clair, ressemblent aux "vers de terre". Vie dans le limon. Troglophiles ou troglobie.
b)-Hirudinés	sangsues		-trogloxènes. Apport de nourriture pour les troglobies.
MOLLUSQUES			
Gastéropodes	"escargots"		
		Oxychilus Bythinella	-surtout dans la zone d'entrée des grottes. - herbivores à canivores - aquatiques souterrain Troglophiles ou troglobie.
ARTHROPODES I)-Crustacés			-corps entouré d'une cuticule dure formant un squelette externe.
a)-Isopodes			-pattes toutes semblables
-aquatique		Caecosphaeroma	-vie dans les rivières, les eaux courantes souterraines Troglobie.
		Stenasellus	-Troglobies.
-terrestres	"cloportes	Oniscus	-Trogloxènes.
		Trichoniscidae	-Troglobies.
b)-Amphipodes		Niphargus	-Troglobies aquatiques vivant dans les eaux sur limon argileux.

coller ici la page suivante

Découper suivant les pointillés et rajouter cette page à la page précédente

2)-Arachnides			--quatre paires de pattes.
a)-Aranéides	"Araignées	Meta Nesticus	-carnivores, élément important de la faune pariétale. Troglophiles ou troglobies.
b)-Opilionides	"fauncheux"	Nelima Nesticus	-carnivores appartenant à la faune pariétale. Troglophiles ou troglobies.
c)-Acariens	tiques	Ixodes	-terrestres, aquatiques ou parasites (chauve-souris ou insectes).Les acariens terrestres sont nécrophages, coprophages, guanobies détriticoles ou humicoles. Troglophiles ou troglobies.
d)-Pseudoscorpions		Neobisium	-Troglophiles ou troglobies.
3)-Myriapodes	Mille-pattes		
a)-Diplopodes	Iules	Typhloblaniulus	-deux paires de pattes par segment, corps cylindrique. Troglophiles ou troglobies.
b)-Chilopodes	Lithobie		-une paire de pattes par segment, corps plat. Troglophiles ou troglobies.
4)-Insectes			-trois paires de pattes.
Aptérygotes			-sans aile.
a)-Collemboles		"Podures" Pseudosinella Arrthopalites	-tout petits insectes blancs ou argentés qui sautent. Détritivores. Troglobies du Jura.
b)-Diploures		Plusiocampa	-insectes blancs, allongés, avec deux grandes antennes à l'avant et deux longs cerques à l'arrière (ressemblant aux antennes). Détritivores. Troglobies.
Ptérygotes			-possèdent une ou deux paires d'ailes.
a)-Orthoptères		Dolichopoda	-grande "sauterelle" blanche, avec d'immenses pattes et de longues antennes, très fragiles, se nourrissent la nuit à l'extérieur. Troglophiles de l'Ardèche, du Vercors et du Diois.

coller ici la page suivante

Découper suivant les pointillés et rajouter à la page suivante

b)-Trichoptères		Stenophylax	-deux paires d'ailes en toit, couleur argile brun clair, élément important de la faune pariétale; présents dans les grottes en été. Troglophiles.
c)-Lépidoptères	papillons	Triphosa	-gris plus ou moins sombre
		Scoliopteryx	-orange et brun
			-ces deux espèces sont présents sous terre en hiver; ils appartiennent à la faune pariétale.
d)-Diptères			-séjournent sous terre toute l'année mais surtout en hiver pour les "moustiques". Appartiennent à la faune pariétale. Troglophiles.
	mouches	Thelida	--abdomen orange.
		Triphleba	-noir
	moustiques	Culex	
e)-Coléoptères		Duvalius	-carnivores ou nécrophages troglobies.
		Duvalius	Vercors, Diois.
		Trichaphaenops	Bugey, Vercors, Chartreuse
		Royerella	Bugey, Vercors
		Cytodromus	Vercors
		Isereus	Chartreuse
	Staphylin	Quedius	-carnivores. Troglophiles.
VERTEBRES			-squelette osseux interne (présence de vertébres).
Chéiroptères	Chauves-Souris		-hivernent dans les grottes; insectivores. Troglophiles.
autres Mammifères			
	Lérots		-longue queue touffue, ressemblent à de petits écureuils gris avec une bande noire sur le côté de la tête. Trogloxenes.
	Loirs		

I 9 7 I, le C.D.S. du Rhône décide de s'orienter vers la spéléologie pure. Il faut trouver une cavité interessante et importante qui faciliterait la rencontre des spéléos lyonnais.
Au congrès Inter-Clubs I97I, le gouffre Berger est choisi.
En un premier temps nous décidons que cette expédition serait réservée à l'élite des clubs et que le but serait de faire du vierge dans l'affluent de -I000m.
Cette première politique est vite abandonnée car les gens qui viendraient à cette sortie seraient des gens qui se connaitraient déjà. D'autre part, l'idée de faire du vierge dans l'affluent -I000m sembla aléatoire surtout en week-ends pour des gars qui ne connaitraient pas le trou.
Nous décidons alors d'aller tout simplement "voir" le siphon à -II22m et d'élargir la participation de façon à ce que cette sortie soit, avant tout, une prise de contact entre le C.D.S. et les membres des clubs.

Préparation administrative.

3I Mars I97I : Demande d'autorisation à l'exploration du Gouffre BERGER auprès de la commune d'ENGINS (Isère).
Nous définissons nos buts et les dates :
II/I2 Sept. Equipement jusqu'à -640m
I8/I9 Sept. Fin d"équipement.Pointe.Début déséquipement
25/26 Sept. Déséquipement.Nettoyage camp de surface.

I7 Avril I97I : Réponse du Maire d'ENGINS : Nous devons nous engager à respecter le règlement en vigueur, notamment :

I - Sauvetage éventuel couvert par une assurance illimitée
2 - Présence d'un médecin dans l'équipe
3 - Matériel de premier secours
4 - Liaison téléphonique fond-surface
5 - Respect des règles d'hygiène et enlèvement des détritus intérieurs et extérieurs
6 - Interdiction de plonger dans le siphon terminal

Il semble intéressant de reprendre tous ces points un par un afin de montrer les solutions que nous avons trouvées.

I - En plus des assurances souscrites dans les clubs par les participants à cette sortie, nous avons pris une assurance complémentaire non nominative par l'intermédiaire du contrat F.F.S./M.A.I.F. Cela nous a couté 0,I3 F par jour et par participant - 40 personnes pendant 6 jours: 240 journées soit un total de 3I F 20 . Pour les détails de couverture, se renseigner à la commission assurance de la F.F.S.

2 - Nous avions sur place et sous terre plusieurs secouristes et en particulier un interne des hopitaux de Lyon ; deux médecins avaient accepté d'intervenir au premier appel.

3 - Outre le matériel de secourisme classique (pharmacie légère dans la cavité et pharmacie lourde en surface), nous avions un brancard spéléo avec planche...chignole et mèches, un treuil Pomagalski, couvertures rexothermes, matériel spéléo de réserve et personnel compétent.

4 - Il existe un certain nombre de lignes téléphoniques, nous avons essayé et sommes arrivé à en faire une, cela ne fût pas facile , car les imbéciles de l'expédition précédente s'étaient amusés à la brûler, d'où descourt-circuits...La patience de l'équipe téléphone a été mise à rude épreuve et il n'aurait pas fallu leur parler de ...Venise en perdition...

5 - Brûler le maximum de choses et remonter le reste.

6 - Ce n'était pas le but de l'expédition.

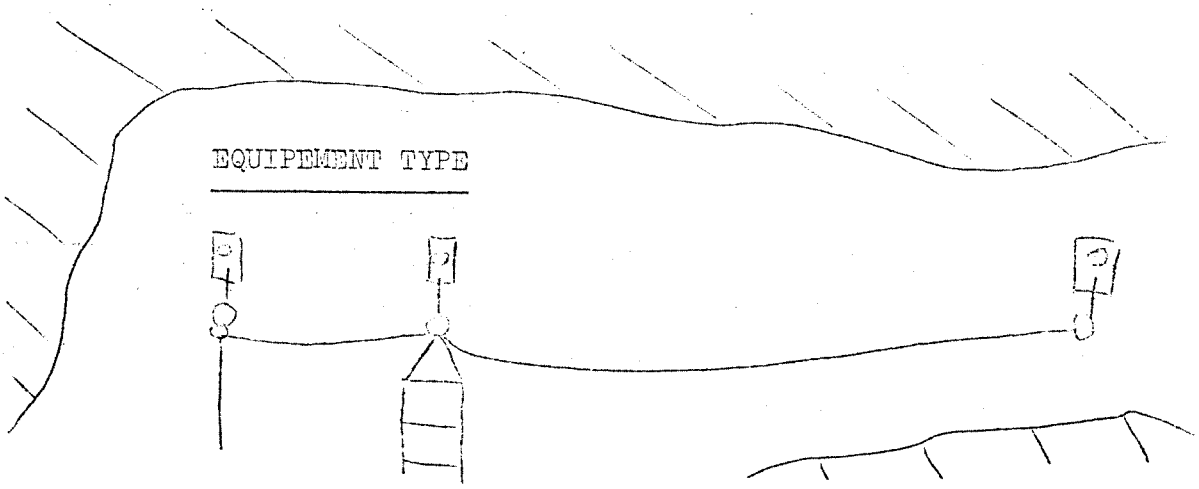
Dans le cadre de la préparation administrative, nous remercions Monsieur le Maire d'ENGINS qui a bien voulu nous accorder les autorisations nécessaires.
Nous remercions aussi notre camarade et ami Fernand PETZL qui s'est mis à notre entière disposition pour nous conseiller efficacement.

Préparation Matérielle

Ayant conscience que le matériel individuel aurait une grande importance sur le plan du rendement physique et de la sécurité, une circulaire a été diffusée aux responsables des clubs :

Circulaire du 27 Juillet I97I
Destinée à l'affichage dans les locaux des groupes spéléos :

"L'équipement individuel des participants à l'exploration du gouffre Berger devra être particulièrement soigné car cette exploration devra se dérouler dans un souci constant de sécurité.
Casque avec éclairage acétylène et electrique de secours efficaces et non folkloriques ; combinaisons en texair recommandées ; bottes avec crampons ou chaussures de montagne sans crochets ; gants ; bloqueurs ; descendeur simple ou double.
Les puits seront équipés à simple avec de la corde neuve de Ø IO mm (voir croquis d'équipement type, ci-dessous).
Pour l'accès et la sortie des puits, les spéléos devront possèder une double longe d'assurance de façon à tou jours exécuter les manoeuvres, attachés. Les beaudriers de rappel seront du type : "E.E.S.V./ VULCAIN/ ou F.L.T. (cf "Speleologie-dossiens n°2).
La pontonnière est indispensable aux spéléos qui voudront dépasser la cote -640m, car le canot pneumatique ne sera pas employé dans cette exploration.
L'emploi du Rexotherme est conseillé.
Chaque spéléo aura sa boite de dépannage : bougies,ficelle,PQ,etc...
Les gens de pointe devront prévoir : duvet, gamelles, matelaspneumatique."



Matériel Collectif

D'après le type d'équipement que nous avions choisi, il fût décidé d'acheter 300m de corde Ø 9mm car le Ø IOmm était introuvable. Cette corde fut coupée à chaque base de puits. Le restant d'équipement du gouffre fut réalisé avec les meilleures cordes des clubs.
Il faut signaler que cette corde de 300m fut inutilisable car, au moment de s'en servir...la gaine glissait..Heureusement, il y avait du matériel de réserve !...
La Maison Corderies de la Seine nous l'a repmplacée par de la corde polyamide "spéciale spéléo" de couleur blanche, la précédente était rouge.

Nous avons fait faire des combinaisons en Texair, ainsi que des pontonnières. D'ailleurs, le C.D.S.Rhône est prêt à en fournir aus clubs intéressés.
Afin d'uniformiser, l'installation, nous avons fabriqué une centaine de plaquettes en fer à T de 30mm galvanisées, qui ont été fixées aux spits par des boulons de 8x20 BTR. Des clés spéciales pouvant servir pour les boulons BTR et pour les maillons rapides ont été fabriquées. Les maillons rapides de Ø 7mm ont remplacé tous les mousquetons plus lourds et plus chers.
Le restant du matériel (cordes, échelles, marteaux, tentes de surface) a été fourni par l'ensemble des clubs participants.

Il semble intéressant de signaler que nous avons
- consommé environ 90 kgs de carbure
- uitlisé I800m de fil téléphonique entre le camp et l'orifice (le camp se trouvant au parking des spéléos).

Les lignes téléphoniques et les postes étaient distribués ainsi : I poste au camp, I poste à l'entrée de la cavité, I poste à -250 bas du puits ALDO, I poste au lac CADOUX et I poste "volant" en direction du fond...ce dernier, il faut être honnête, a surtout"volé". Heureusement, le téléphone arabe a bien fonctionné...

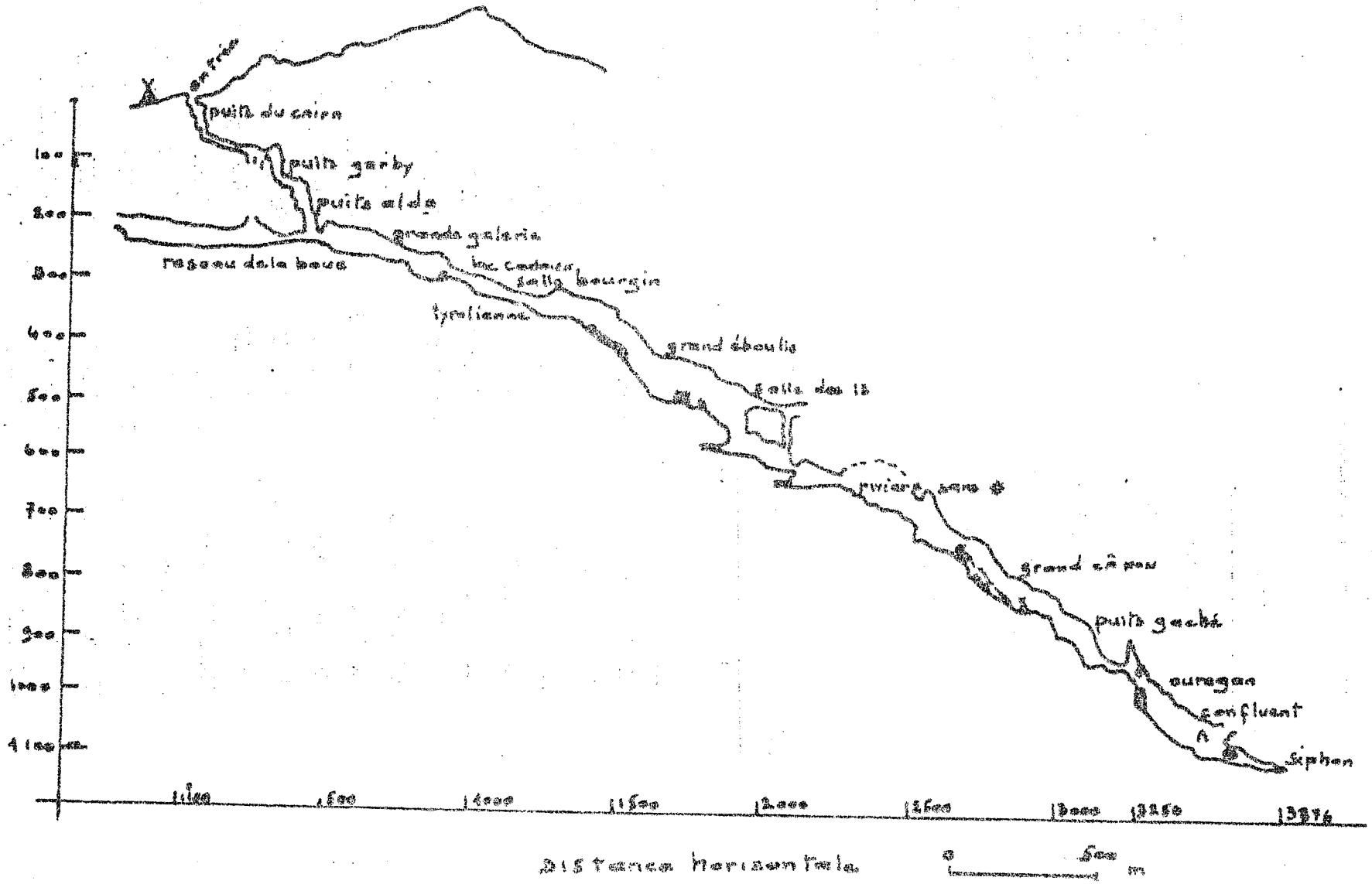
En somme, pour rester bref et positif, voici le matériel qui est nécessaire à l'exploration du gouffre BERGER jusqu'à la cote -II22m (équipements simples avec approche des puits).
En marge, on trouvera des observations que nous avons faites concernant certains équipements à transformer ou à complèter.

EQUIPEMENT DU GOUFFRE BERGER (-II22m)

Lieu	Echelles	Cordes	Amarrage en place	Observations
Entrée	I0 m	I5 m	2 spits	L'approche des puits est comprise dans les longueurs de cordes données.
Puits RUIZ	30 m	40 m	3 spits	
Ressaut HOLIDAY	I0 m		I spit	
Puits du CAIRN	35 m	50 m	3 spits	- la corde servant pour le ressaut Holiday - Equiper au bout de la vire
Puits GARBY	40 m	55 m	3 spits	
Puits GONTARD	30 m 2 m	40 m	3 spits	Ressaut
Ressauts ALDO I	I0 m	I5 m	3 spits	
2	I5 m	20 m	3 spits	
Puits ALDO	45 m	60 m	4 spits	Equipement au bout de la plateforme à droite (en dehors de la cascade
Lac CADOUX		30m de drisse		Prendre le lac à gauche, s'avancer de 30m
Cascade du PETIT GENERAL	I0 m	20 m	2 spits	
Tyrolienne		I2 m		
Câscade de la TYROLIENNE		I5 m	I spit	
BALCON	I5 m	40 m I2 m	3 spits	Mettre un spit plus haut pour la main courante. Passage dangereux en hauteur sur coulée.

Lieu	Echelles	Cordes	Amarrage en place	Observations
Salle St MATHIEU		30 m		Mettre un spit - coulée stalagmitique avant le Vestiaire
LE VESTIAIRE	20 m	25 m	2 spits	
Cascade ABELLE	I0 m	I5 m	3 spits	Faire l'amarrage plus haut à gauche ?
Réseau des CASCEDES	5 m	20 m	5 spits	Main courante équipant plusieurs ressauts
Cascade CLAUDINE	3 m 20m	40 m	3 spits branlants	approche de l'amarrage au bout du mât, il faudrait replanter un spit
Cascade des TOPOGRAPHES	I0 m	25 m	3 spits	
GRAND CANON		I5 m		(descendre complètement à (droite; un passage dangereux (demanderait à être équipé (d'une main courante; tra- (versée dans la glaise.
Puits CACHE	20 m	25 m	2 spits	
Ressaut du MAT	I0 m	20 m	3 spits	I spit sur le gros rocher, les autres 5m plus loin, côté gauche
Ressaut du SINGE	I5 m	30 m	3 spits	
GRANDE CASCADE	I5 m 20 m	) 45 m	3 spits broche	Equipement en 2 parties au milieu de la cascade
VIRE-TU-OSES	25 m	45 m	4 spits 2 spits	Main courante pour aller au bout de la Vire I spit en bas, l'autre 2m au-dessus. Ne pas descendre complètement la cascade: s'arrêter à 24m et prendre la galerie à gauche.
Puits de l' OURAGAN	I0 m 40 m	60 m	I spit 3 spits	

COUPE SOMMAIRE
DU
GOUFFRE BERGER



P A R T I C I P A T I O N

Equipe de Direction

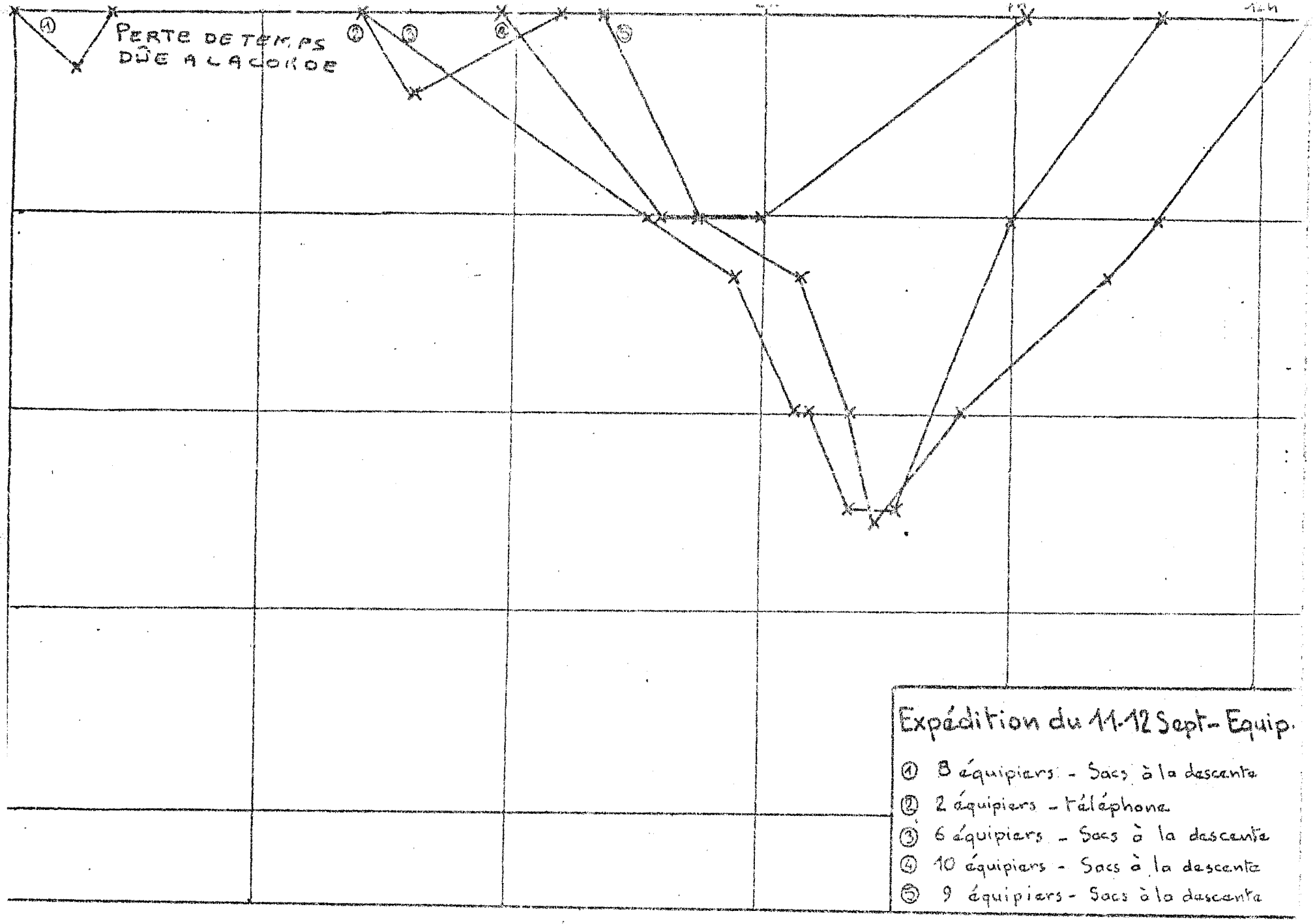
Responsable de l'expédition	Pierre RIAS
Conseillers techniques	Michel SIMEON
	Jacques LOPEZ
Trésorier	Guy CLAUDEY
Responsable Matériel	Roger LAURENT
Responsable Intendance	Françoise RIAS
Médecin	Docteur LUCQUET
Secouriste	Marie-Jo MARCHAL
Presse	Hubert HABART

Liste des participants

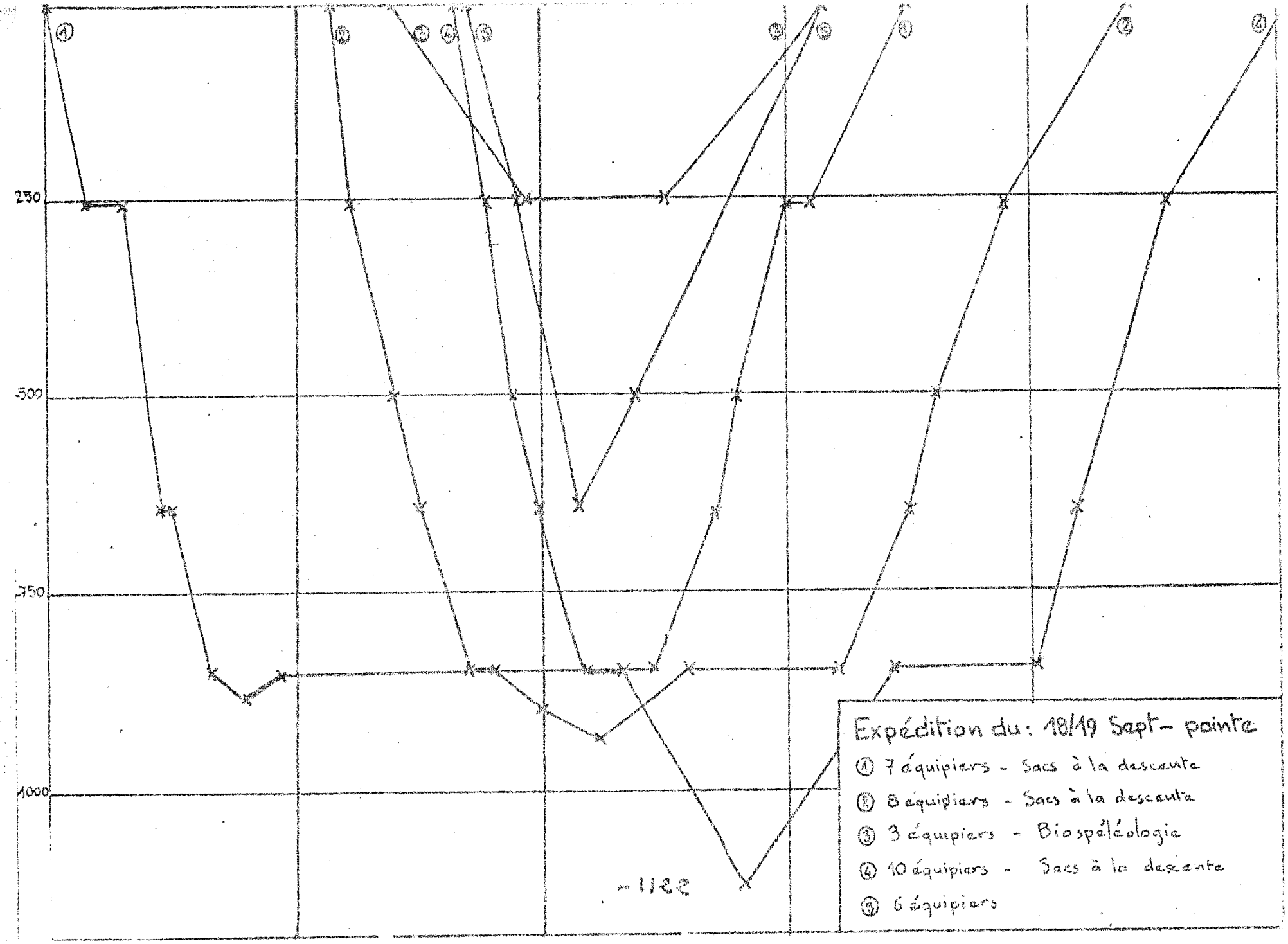
AVIOTTE Serge	Vulcain	COLLIARD Daniel	Aven
ALLARD Maurcie	S.C.LYON	CHEILLETZ Emile	Vulcain
ARNAUD J-Claude	S.C.LYON	CHEVENIER Marc	S.C.LYON
ANDRIEUX Rémy	S.C.V.	CHAPON Roger	E.E.S.V.
BOUILLAT Claude	Aven	COURBIS Jacky	G.R.E.S.S.
BATTISTA Yves	S.C.LYON	CADET Jean	S.C.V.
BUGNET Michel	S.C.LYON	CHANEL Jacques	S.C.DUCHERE
BREYSSE Bernard	Ursus	CHAZALET Maurice	Tritons
BAISE Odile	G.R.E.S.S.	CHARRA M-France	S.C.LYON
BOUGNOL Henri	G.R.P.S.	CROTTET Gilles	Tritons
BOUVET Philippe	G.S. FAC.	CARTERET Maurice	G.R.P.S.
BOUVET Yvette	G.S. FAC.	DELACOUR Jacques	Vulcain
DEMAUGE J-Paul	E.E.S.V.	DEBRABANT Christian	Ursus
DENIS Marc	E.E.S.V.	DI CICCO Alain	S.C.V.
DUPOIZAT Michel	Lapiaz	DIEZ René	G.R.P.S.
EUDES Dominique	S.C.LYON	ESSAUTIER Marc	S.C.LYON
FRANC Xavier	Vulcain	FERNANDEZ Lili	Ursus
GOMILLA Guy	S.C.LYON	GRON Marc	Ursus

GRESSE Alain	S.C.V.	HAMELIN Pierre	G.R.E.S.S.
HYTTE J-Michel	S.C.DUCHERE	HARART Hubert	G.S.FAC.
JAVEL Henri	Tritons	KALLIATAKIS Gérard	Lapiaz
LAMURE Guy	Tritons	LAURENT Roger	Tritons
LAYES Henri	S.C.LYON	LE GUEN Yves	S.C.DUCHERE
LICHERON Pierre	S.C.DUCHERE	LOPEZ Jacques	Vulcain
MEYGRET J-Claude	Aven	MILLY Claude	Vulcain
MEYSSONNIER Marcel	S.C.V.	MATHIEU Jacques	G.S.FAC.
MATHIEU Janine	G.S.FAC.	MEYSSONNIER Gaby	S.C.V.
MARCHEL M-Jo	G.R.E.S.S.	NYFFENEGGER J-François	Vulcain
PACAUD Alain	S.C.V.	PEGUY Jacques	Ursus
PETZL Fernand		PERRON André	S.C.LYON
PODLEJSKI Jacques	S.C.LYON	PONCET M-Thérèse	Aven
PROTAT Gérard	Vulcain	RIAS Pierre	Vulcain
RIAS Françoise	Vulcain	ROBEU Yolande	Ursus
RODRIGUEZ Carmen	G.R.E.S.S.	ROY Jean-Pierre	Tritons
RUBY Jean-Pierre	Aven	RUBY Martine	Aven
SIMEON Michel	Aven	SAVOYE Guy	S.C.LYON
SARTI J-Pierre	S.C.V.	SARTI Pierrette	S.C.V.
SCHANN Claude	Tritons	SOUPEY Rémy	G.R.E.S.S.
THOLLET Gilles	S.C.LYON	THOLLET Jacques	S.C.LYON
TURQUIN Marie-Jose	G.S. FAC.		

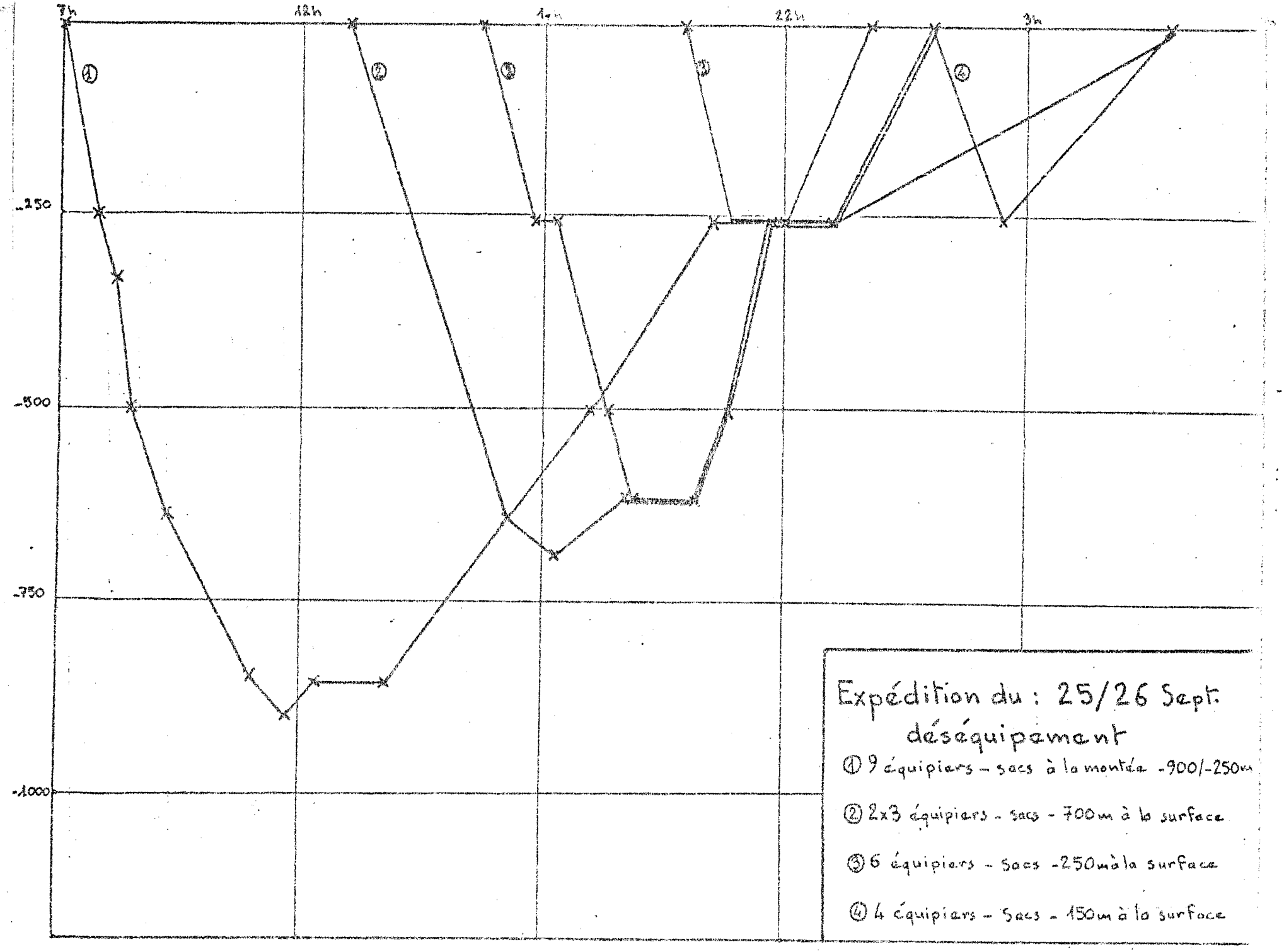
Nous demandons à ceux qui auraient été oubliés de bien vouloir nous le faire savoir et de nous en excuser.


PERTE DE TEMPS
DÛE A LA COLLE
Expédition du 11-12 Sept - Equip.
① 8 équipiers - Sacs à la descente
② 2 équipiers - téléphone
③ 6 équipiers - Sacs à la descente
④ 10 équipiers - Sacs à la descente
⑤ 9 équipiers - Sacs à la descente

EQUIPE	HORAIRE prévu	CHARGE	PARTICIPANTS chef d'équipe +	PREVISIONS REALISATIONS Ier WEEK - END
I	Samedi 9 h	8 sacs	Michel SIMEON + Maurice ALLARD André PERRON J-Claude ARNAUD Marc CHEVENIER Daniel COLLIARD Dominique EUDES Xavier Franc	Prévisions: Equiper jusqu'à -260 ; possibilité de se ballader en dessous de -260. Réalisation: Ennui avec la corde dont la gaine a glissé; improvisation avec la matériel de fond et de réserve. Une partie de l'équipe remonte. Les autres continuent avec la III jusqu'au lac CADOUX.
III	Samedi I4 h	5 sacs	Pierre RIAS + Pierre HANELIN Jacques CHANEL Pierre LICHERON J-Michel HYTTE Jacky COURBIS	Prévisions: Equiper de -260 à -640 et installer 2 points chauds: l'un en bas du réseau des puits, l'autre au niveau du bivouac à -500. Réalisation: Fusion avec le reste de I au niveau des ressauts ALDO. Progression et équipement jusqu'au lac CADOUX L'équipe I remonte; arrêt de la III à -580 par manque de corde.
IV	Samedi I6 h	9 sacs	J-Pierre RUBY + Bernard BREYSSE Carmen RODRIGUEZ J-Claude MEYGRET Alain DI CICCO G.KALLIATAKIS Michel DUPOIZAT Odile BAISE Alain PACAUD Jacques PEGUY	Prévisions: Portage du matériel de l'équipe de pointe, depuis la surface jusqu'à -260, puis, éventuellement, ballade ou continuation du portage un peu plus loin. Réalisation: Cette équipe a respecté les prévisions.
V	Samedi I8 h	9 sacs	J-Paul DEMAUCE + Marc GRON Lili FERNANDEZ Marc DENIS Roger CHAPON Gaby MEYSSONNIER Alain GREYSSE Marie-Jo MARCHAL Yves BATTISTA	Prévisions: Portage de -260 à -640 du matériel de l'équipe de pointe. Il est indispensable que cette équipe remplisse son contrat. Réalisation: En plus des prévisions cette équipe a équipé de -580 à -640 en prenant la corde destinée au fond
II	Samedi I2 h		Claude MILLY Emile CHEILLETZ	Prévisions: contrôle des lignes téléphoniques jusqu'à -640. Réalisation: Contrôle des lignes jusqu'à -200 et pose de 200m de fil. Le restant de la ligne étant contrôlé par l'équipe III. Pose de téléphones par cette équipe à -250 et -500.


250
500
750
1000
Expédition du : 18/19 Sept - pointe
① 7 équipiers - Sacs à la descente
② 8 équipiers - Sacs à la descente
③ 3 équipiers - Biospéléologie
④ 10 équipiers - Sacs à la descente
⑤ 6 équipiers

EQUIPE	HORAIRE prévu	CHARGE	PARTICIPANTS chef d'équipe +	PREVISIONS REALISATIONS 2 EME WEEK - END
I	Vendredi I8 h	6 sacs Rations Bivouac jusqu'à -640 puis I2 de -640 au camp	Michel SIMEON + Jacques PODLEJSKI Jacques CHANEL Jacky COURBIS Daniel COLLIARD J-Paul DEMAUGE Yves BATTISTA	Prévisions: Equiper de-600 à -860, déposer le métériel de bivouac à -740. Bivouac en remontant, puis remontée à vide. Réalisation: Programme respecté si ce n'est qu'une équipe mal informée par une topo, dépasse l'emplacement de camp à -740 et se retrouve à -840 à l'autre empladement...dans les cailloux. Deux de cette équipe se joignent à l'équipe III pour aller au fond.
II	Samedi 8 h	3 sacs Ponto. Rations	Rémy ANDRIEUX + J-Claude ARNAUD Marc CHEVENIER J-Claude MEYGRET Pierre HAMELIN Michel BUGNET Lili FERNANDEZ Jacques DELACOUR	Prévisions: Equiper de -860 à -I000 (bas de l'Ouragan), visite du siphon si possible. Bivouac en remontant dans le matéreil de bivouac laissé par I. Portage de ce matériel et du matériel en trop à la surface. Réalisation: ennuis d'équipement à la Grande Cascade, cette équipe se fait rattraper par la III à la "Vire-tu-Oses" Afin d'éviter les bouchons, elle remonte au bivouac. Fin de prévisions respectée.
IV	Samedi II h	8 sacs Ponto. Rations Bivouac Carbure	Pierre RIAS + J-Michel HYTTE Pierre DUCHAMP Dominique DUDES Jacques PEGUY Yolande ROBEU Gilles THOLLET Jacques THOLLET J-Pierre RUBY Marcel MEYSSONNIER	Prévisions: Descente à -II22. Fin de l'équipement si II n'a pas respecté son programme. Visite du siphon, remontée en déséquipant au moins jusqu'à la base du Gd CANON. Bivouac en remontant dans le matériel descendu; remontée en surface de ce mátériel Réalisation: Rencontre avec I au bivouac de -840. La III a aussi dépassé le camp de -740. 3 spéléos s'arrêtent ici. 2 de la I les remplacent; jonction avec la II à la "VIRE-TU-OSES". Equipement du restant. Suite des prévisions respectée. Le déséquipement s'arrête à -900.
V	Samedi I4h		Maurice ALLARD + Bernard BREYSSE Yves LE GUEN André PERRON Carmen RODRIGUEZ Gérard PROTAT	Prévisions: Descente jusqu'à -640 et remontée. Réalisation: Respectées
III	Samedi II h		Yvette BOUVET Philippe BOUVET Marie-Jo TURQUIN	Prévisions: Descente pour Biospéléo. Réalisation: Prévisions respectée


7h
12h
1h
22h
3h
-250
-500
-750
-1000
①
②
③
④
Expédition du : 25/26 Sept.
déséquipement
① 9 équipiers – sacs à la montée -900/-250m
② 2x3 équipiers – sacs – 700m à la surface
③ 6 équipiers – sacs -250m à la surface
④ 4 équipiers – sacs – 150m à la surface

EQUIPE	HORAIRE prévu	CHARGE	PARTICIPANTS chef d'équipe +	PREVISIONS REALISATIONS 3 EME WEEK - END
I	Samdei 6 h		Jacques LOPEZ + Serge AVIOTTE J-F. NYFFENEGGER Rémy ANDRIEUX Gilles THOLLET Henri LAYES Jacques PODLEJSKI Alain GRESSE Alain DI CICCO	Prévisions: Descente à -900, déséquipement et portage du matériel à -740. Portage jusqu'à -640; remontée à vie vers la surface. Réalisation: Premiere partie des prévisions respectée, mais, par crainte d'une défection de l'équipe III qui doit aller récupérer le matériel à -640, il leur est demandé de remonter ce matériel à -250. Le résultat de cette opération se solde par un bouchon à -250. Malgré cela, les prévisions de sortie pour cette équipe sont respectées à 3/4 h près...
II	Samedi I4 h		J-Paul DEMAUGE + Lili FERNANDEZ Claude BOUILLAT J-Claude ARNAUD Pierre HAMELIN Daniel COLLIARD + équipe fractionnée en deux.	Prévisions: descendre à -740, déséquiper et porter le matériel jusqu'à -250 Remonter ce matériel vers la surface. Réalisation: Première partie des prévisions respectée; à la suite du retard pris par III, ils sont pris dans le bouchon de -250 et doivent en subir les conséquences. Certains spéléos de cette équipe feront la jonction avec la III.
III	Samedi I7 h		Michel BUGNET + Henri BOUGNOL Guy GOMILA Marc ESSAUTIER Guy SAVOYE René DIEZ	Prévisions: Descente à -640, récupération du matériel par I (pendant ce temps là II déséquipe depuis -740, d'où une synchronisation indispensable des horaires), remontée de ce matériel à la surface. Réalisation: cette équipe tarde à arriver au camp de surface. P.RIAS prend la décision de faire dire à la I de continuer la remontée du matériel qu'elle devait laisser à -640. Explication du bouchon -250 : la III descend donc avec un certain retard et retrouve la I et la II qui remontent le matériel. Remontée longue et échelonnée vers la surface.
IV	Dimanche 4 h		Maurice CHAZALET+ J-Pierre ROY Claude SCHANN Henri JAVEL Guy LAMURE Gilles CROTTET	Prévisions: Descente à -200M, déséquipement et remontée du matériel à la surface. Réalisation: Programme respecté, mais commme le déséquipement est en avance ils ne descendent qu'à -I50.

Il faut ajouter que malgré les ennuis de bouchon à -250, bas du puits ALDO, il avait été prévu de sortir le matériel le dimanche vers I4h; or, on peut dire qu'à I3h30, tout était termine.

Composition des équipes de surface

CHARRA Marie-France	SOUPET Rémy
PONCET Marie-France	RUBY Martine
MARCHAL Marie-Jo	LICHERON Jean-Pierre
SARTI Jean-Pierre	SARTI Pierrette
HABART Hubert	CARTERET Maurice
BOUGNOL Henri	PETZL Fernand
BAISE Odile	MEYGRET Jean-Claude
MATHIEU Jacques	MATHIEU Janine
LAURENT Roger	CHEILLETZ Emile
RIAS Françoise	

LES RATIONS

Les rations emportées sous terre étaient conçues pour I repas et 2 personnes. Le séjour sous terre devant être assez bref, ces rations n'étaient pas très ellaborées, mais suffisantes pour ce genre de sortie.

En voici le contenu :

400 gr de potege liquie LIEBIG à complèter ç l'eau
I boite de paté pur porc de I50 gr
200 gr de saucisson
ou
2 tranches de jambon (emballage sous vide)
I00 gr de gruyère
ou
I00 gr de Tome de Savoie
I00 gr de sucre
I00 gr de raisons secs
ou
I50 gr de bananes sèches
4 sachets de lait concentré Nestlé
4 sachets de Nescafé en poudre
2 sachets de thé
I70 gr de chocolat
et
I ouvre-boite...

PARTICIPATION FINANCIERE

Il était réclamé la somme de 20 F oo par week-end et par participant, ce qui a largement suffi.

Nous remercions vivement la CAISSE d'EPARGNE de LYON qui nous a alloué une subvention de I 000 F pour notre expédition au Gouffre BERGER.

A la suite de cette exploration, une circulaire, demandant les critiques, a été diffusé auprès des clubs participants.
Voici, en gros ce qui a été retenu :

- BON -

- Information en général claire, précise ne prettant pas à confusion.

- La spontanéité relative des clubs pour prêter leur matériel.

- La participation massive du spéléo de base et par cela, la découverte du CDS pour nombreux d'entre eux.

- Coupe de chapeau à Françoise pour l'intendance.

- Bon comportement en gnéral en ce qui concerne le repsect de la cavité.

- Ambiance exce llente, exceptionnelle.

- Toujours quelqu'un à la réception de ceux qui remontaient du trou

- Bonne organisation en général.

- Cette sortie a permis de faire de nombreuses connaissances.

- Equipement remarquable de la cavité à part 3 puits qui étaient équipés avec la même corde, cela dû, je pense, à la défection de la corde neuve.

- Bonne préparation et coordination sur le terrain.

- Bon niveau technique des chefs d'équipes et très bonne répartition des tâches sur le plan commandement.

- Les pints chauds à -250 et -840.... excellente idée.

- Equipe de surface sensationnelle.

- MAUVAIS -

- Manque d'étoffement dans la participation à la préparation.

- Parfois un matériel inidividuel encore folklorique, quoiqu'il faille quand même reconnaître un gros effort dans ce domaine.

- Manque de respect des horaires d'entrée dans la cavité.

- Parfois manque de technique individuelle, rarement très grave, mais entraînant parfois des retards pouvant être évités.

- Manque de personnes connaissant la cavité.

- Manque de préparation physique pour certains.

- Tendance à "foutre le camp" avant que la totalité des gars soient sortis du trou (à part l'équipe de surface évidemment).

- Rations inadéquates pour les équipes ne voulant pas se servir de butane.

- Esprit de clocher pour certains clubs, d'autant plus remarqué que l'ambiance générale n'était pas à cela.

- On n'aurait pas dû mettre du carbure dans la poubelle du local du groupe Vulcain : Concierge fumeur sur orbite actuellement...

En guise de CONCLUSION

Regrouper tous les clubs du Rhône dans la préparation et la réalisation d'une importante exploration, tel était le but de cette sortie, et l'on peut dire qu'il fut atteint. Cette sortie fut une réussite, comme déjà beaucoup de choses entreprises antérieurement par le C.D.S.Rhône. Réussite au niveau des contacts humains et sur le plan technique, puisqu'il a fallu I20 h pour faire le BERGER, sans nous presser et en prenant le temps de voir... et de dormir.

Mais reprenons aux débuts.

Lorsque la première circulaire, annonçant l'exploration du BERGER, fut envoyée aux clubs, au sein de l'équipe de direction, ce fut un peu la panique : nous nous trouvions à la tête de près de I30 inscriptions. Cela pouvait être, soit une volonté de faire de la bonne spéléo, soit une méconnaissance des possibilités de chacun. La décision de limiter la participation à 5 membres par club, devait nous permettre de respirer un peu, quoique là encore nous avions pris un certain risque puique dans le Rhône, il y a plus de 20 clubs, et à ce sujet, la passivité de certains d'entre eux nous a bien aidé.

Citons quelques chiffres.
Sur les 3 week-ends nous avons eu 79 participants. Il avait été prévu 97 descentes dans le gouffre, mais en comptant les descentes imprévues et les visites il a été effectué I06 descentes. Considérant ce chiffre, important, dans un contexte spéléo, on pense aux cordes qui ont vraiment été mises à rude épreuve.

Devant les probabilités d'accidents qui nous "pendaient au nez"...nous avions mis toutes les chances de notre côté, par :

- l'équipement individuel qui était, à part quelques exceptions, au-dessus de la moyenne.
- le niveau technique des participants qui était, là aussi, assez bon.
- les chefs d'équipes qui étaient des gars très compétents et bien secondés.
- les équipements de la cavité qui ont été pratiquement tous refaits, et, à ce sujet, on est étonné qu'il ne soit pas arrivé plus d'accidents officiels...dans ce gouffre.

Le gouffre BERGER mérite la visite et l'on devine la joie des spéléos qui ont découvert ses galeries énormes.

Ce genre d'expérience est à renouveler, car cette expédition a vraiment rapproché les membres des clubs et pour s'en assurer, il suffit de compter les participants aux permanences réunions et causeries organisées par le C.D.S. depuis cette sortie.

Nous devons nous féliciter de ce travail d'équipe qui nous a donné plus que jamais l'envie de faire de la spéléologie.

Pierre RIAS

Compte-rendu d'exploration
du Gouffre BERGER - 1971.

Document annexe n° I

LA FAUNE DU GOUFFRE BERGER.

Yvette BOUVET
Marie-Jose TURQUIN

L'exploration de ce gouffre conduit à se poser la question de la subsistance dans un milieu aussi vaste et aussi profond, d'une faune intéressante, ainsi que des conditions supportées par cette faune.

I - Conditions météorologiques:

- externes : beau temps, ensoleillé. Des averses de pluie avaient été enrégistrées le dimanche précédent. Notre visite se situe après un été sec et avant que les précipitations atmosphèriques n'aient"fait le plein" d'eau du massif karstifié.
  Température de l'air : 14 °C.
- internes : Absence de glace au bas du puits du RUIZ (alors qu'il en subsistait encore l'été précédent à la même époque). Nous avons noté des suintements sur les parois des puits et des galeries (sauf le méandre) mais pas de condensation. Un léger courant d'air se faisait sentir en bas du puits du CAIRN, dans le méandre.
  Température de l'air : - bas du puits du CAIRN : 3°C
  - bas du puits GONTARD : 5°C

2 - Conditions lithologiques:

Absence à peu près totale de concrétionnements jusqu'à -250m : une exception constituée par un petit gour en bas du puits du CAIRN. A partir de -250, le concrétionnement devient plus ou moins abondant.
L'argile ne fait sonn apparition qu'à partir de -250, dans le réseau de la Boue où elle est plus abondante.
Un fin sédiment constitué par du limon sableux sec recouvre le plancher du "Boudoir". Enfin, on rencontre souvent au sol des gros blocs, des "choas".

3 - Liste de la faune:

- Myriapodes : Polydesmidés ("mille-pattes").Cesont des animaux endogés (vivant dans le sol) et qui sont tombés dans le gouffre par les fissures du lapiaz.

- Arachnides : Acairens libres.

- Insectes : - Collemboles : G.Orychiurus appartenant peut être à l'espèce vercorarius endémique du Vercors (en cours de détermination). Ils flottaient à la surface d'un petit gour au bas du Puits du CAIRN.
  - Lépidoptères : "Papillons". Triphosa dubitata, ils viennent hiverner dans le gouffre.
  - Trichoptères : Micropterna nycterobia I mâle
    Micropterna testacea 4 mâles + 4 femelles.
    Micropterna testacea est une espèce d'altitude qui se rencontre très fréquemment dans le Vercors. Les Trichoptères estivent dans le gouffre et leur séjour souterrain s'achevait lors de notre visite ce qui explique leur faible nombre; ils pondent dans les ruisseaux épigés.
  - Diptères : -Nematocères ("Moustique") : Trichocera regelationis
    -Brachycères ("Mouche"): Thelida atricornis
  - Coléoptères: Trichaphaenops gounneli annae récolté à -300 dans le chaos au niveau de la rivière.
  - Mammifères : Chéiroptères (Chauves-souris). A cette époque les chauves-souris pénètrent dans le gouffre pour hiberner; elles n'étaient pas encore endormies; elles volotaient dans le Puits RUIZ.

4 - Chaine alimentaire dans le gouffre BERGER: L'absence d'argile (sauf dans certains biotopes particuliers) est caractéristique du Vercors et retentit sur la composition de la chaine alimentaire par l'absence des animaux limnivores. Les sources de nourriture, en l'absence d'argile, sont donc constituées par le guano de chauves-souris dans les zones proches de la surface, ainsi que par les apports de débris organiques (végétaux et animaux) entrainés par la percolation depuis le lapiaz ; les débris pénètrent passivement dans le gouffre, en plus grande abondance lors des périodes de pluie ou de fonte des neiges. Le réseau hydrologique a une configuration telle au Berger que les animaux peuvent recevoir de la nourriture exogène très loin dans la direction du siphon (pas de filtrations).
Les quelques renseignements obtenus nous permettent de constituer une chaine alimentaire courte.

Les collemboles et les myriapodes se nourrissent sur les débris exogènes, en particulier végétaux. A leur tour, les Collemboles et les Myriapodes sont capturés par l'animal "noble" du Berger : le Trichaphaenops féroce carnassier. On constate que le choix alimentaire est limité, les animaux vivant dans le Berger jeûnent dans l'attente des apports extérieurs de nourriture.

Il faut noter que les insectes (Trichoptères, Lépidoptères et Diptères) ne se nourrissent pas dans le gouffre, donc participent à cette chaine alimentaire non pas comme consommateurs mais en producteurs éventuels lorsqu'ils meurent.

En conclusion, il faut remarquer que la densité des animaux n'est pas augmentée par les déchets accumulés dans le gouffre par les spéléologues. Ceci provient de la composition même de la faune cavernicole dans le Vercors, région au climat rude dans laquelle les détritivores sont rares.

========== Le I9 - 9 - I97I.

Compte-rendu d'exploration
du Gouffre BERGER - I97I

Document annexe n° 2

L A P O L L U T I O N D A N S L E G O U F F R E B E R G E R

Yvette BOUVET
Marie-Jose TURQUIN

"La pollution en soi n'existe pas. Une pollution n'existe que par rapport à une exigence de qualité bien définie pour un besoin bien déterminé" (Docteur VIAL).

Dès l'entrée du "trou", nous fûmes prévenus par le spéléo de service: "vous allez voir cette pollution, c'est épouvantable". Nous avons constaté, vitupéré et dressé la liste des objets indésirables.

Une première constatation s'impose : avant juillet I953, les seuls apports extérieurs étaient véhiculés depuis le plateau de Sornin par les pluies et la fonte des neiges. A partir de I953, on note en plus de la présence temporaire des Mammifères autres que les Chauves-souris, les éléments suivants :

(Voir Tableau, pages suivantes)

Dans ce tableau, nous avons tenté d'exposer de manière réaliste le devenir des éléments importés dans le gouffre.
Taux de nuisance général = normes adoptées à l'échelon national pour une eau potable - ou = évaluation du danger éventuel né de la présence de certains corps dans le milieu aérien ou terrestre.

Cette analyse nous conduit à deux catégories de conclusions :

I - La première considère le gouffre Berger comme une entité détachée du contexte karstique.

2 - La seconde rattache le gouffre Berger et son réseau hydrographique au système des cuves de Sassenage, avec toutes les implications humaines liées au captage des eaux du Germe.

Appellation usuelle.	Composition chimique	Dégradation chimique biologique et mécanique
Respiration Spéléo	CO_2 H_2O	
Acétylène	C_2H_2	
Carbure de Calcium	$CaC_2 + H_2O$ --) $C_2H_2 + CaO$ chaux	$CaO + H_2O$ --) Ca (OH) 2 lait de chaux $Ca(OH)_2 + CO_2$ --) $CO_3Ca + H_2O$
Papiers, cartons Vieilles caisses Cordes de chanvre Vieux vêtements Etc...	cellulose	Dégradation mécanique et bactériologique
Emballages modernes, cordes, combinaisons "jaunes", etc.	plastique	Molécules indestructibles Dégradation mécanique
Conserves, fils électriques, échelles, piles etc....	Cu Cr Fe Mg Al Zn $ClNH_4$	
Bouteilles	verre	
Vieilles chambres à air	caoutchouc	
Vivres en boites	tres vaste (Lipides Protides Glucides Vitamines chlorure de Na etc...	ammoniac amines sulfures sels ferreux nitrites nitrates phénols phosphates sulfates

Taux de nuisance général	Sassenage	Au Berger
Incompatible avec la vie animale	Pas de danger	
Gaz toxique		
Incompatible avec la vie animale		Mauvais pour la faune
		Déséquilibre pyramide nutriticlle
Inconnu	?	
3 mg/l 0,05 mg/l 0,3 mg/l I25 mg/l 5 mg/l 5 mg/l		
		Piégeage faune ---) hécatombe
-Foudroyant par accident (botulisme rare) -Toxique (empoisonnements alimentaires) 0 45 mg/l 0,00I mg I mg 250 mg 250 mg/l	?	Déséquilibre pour la faune Danger pour le spéléo

I - Deux points de vue s'imposent dans le gouffre Berger : ceux de la faune et du spéléologue.

La faune : contrairement à l'opinion classique, un apport de nourriture exogène trop abondant se révèle à la longue nocif car cet excès entraine un déséquilibre dans la biocoenose.
L'écologiste déplore dans ce milieu la dégradation du seul biotope qui lui soit accessible. La faune se cantonne dans les galeries et fissures inaccessibles à l'homme, d'où la difficulté de son étude par le biospéléologue.

Le spéléologue : pour lui, la consommation de conserves stockées depuis longtemps en ce lieu rique de lui occasionner de graves empoisonnements si ces conserves sont avariées. Quant au reste, ses aspirations esthétiques frustrées lui insuffleront peut-être de l'énergie pour remonter ses propres détritus.

2 - Les deux tonnes de matériel en tout genre (évaluation sans garantie) constituant la décharge publique internationale du gouffre Berger pourraient inspirer des inquiétudes aux consommateurs de la vallée (Cuves de Sassenage). Cependant un peu de prospective nous montre la disproportion entre le volume "à polluer" et les sources de pollution :
En octobre 1953, le débit de la rivière souterraine était estimé, en période d'étiage, à 100 l/s. Si l'on admet qu'il faut un an pour "lessiver" les deux tonnes d'immondices (temps bien improbable) la quantité de matières en suspension ou en solution dans l'eau recueillie aux Cuves sera de 0,6 mg/l chiffre bien inférieur à ceux admis pour qualifier une eau "potable". Les germes pathogènes ont peu de chance, d'autre part, d'être amenés au gouffre Berger et par là même aux Cuves, en raison du bin état sanitaire des spéléologues.
l'empoisonnement des habitants de Sassenage par le gouffre Berger n'est pas pour demain ! A cet égard, il est intéressant de noter qu'une automobile rejette 2,5 mg/jour de plomb, fait beaucoup plus grave pour la santé des citadins.

Mais, il faut malgré tout tirer une leçon de cette sortie commune : nous devons continuer dans la voie ouverte par le C.D.S.-Rhône (nettoyage de la grotte de Jujurieux), ce qui permettra de préserver le milieu souterrain pour le plaisir de tous.

==========

EXPLORATIONS ET ACTIVITES DES CLUBS.

- CLAN SPELEOLOGIQUE DU TROGLODYTE ..... La TANNE du TOUTOU COCU.

- GROUPE RHODANIEN DE PLONGEES SOUTERRAINES ..... La GOULE de SAUVAS.

- SPELEO- CLUB DUCHERE ..... La GROTTE de LA CONCHE.

C.D.S.Rhône Bull. "SPELEOLOGIE-dossiers" N°3 Décembre 1971.

CLAN SPELEOLOGIQUE
DU TROGLODYTE.
LYON

LA TANNE du TOUTOU COCU

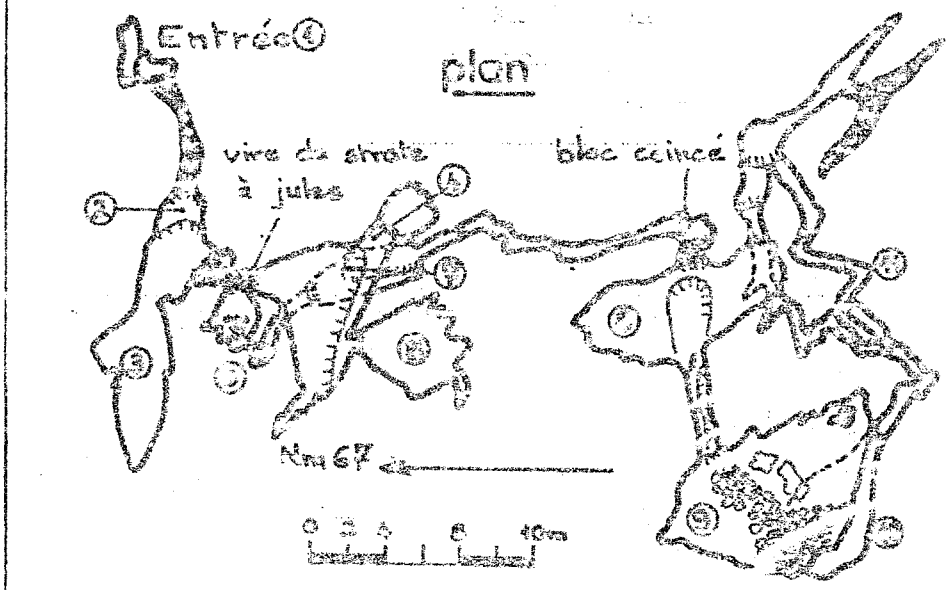
SITUATION
=========
Commune : PETIT-BORNAND LES GLIERES (Haute-Savoie)
Carte I.G.N. : ANNECY-BONNEVILLE N°7 - I/20 000
Coordonnées : 9I0,60 - II7,I5 - I680m.

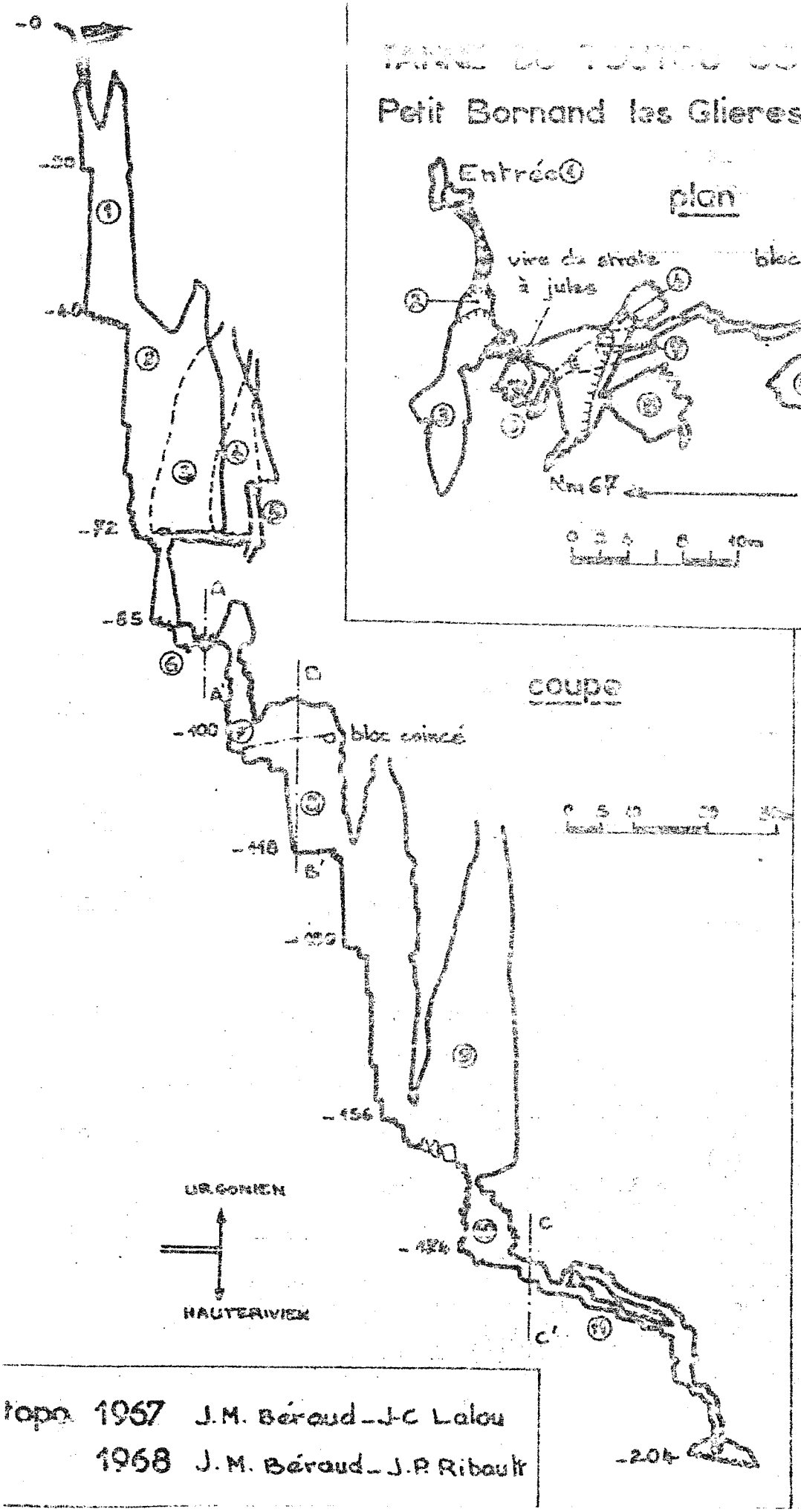
HISTORIQUE
==========
C'est en I965 que nous effectuâmes nos premières reconnaissances dans les massifs calcaires entourant le PLATEAU DES GLIERES en HAUTE-SAVOIE. Nous nous consacrâmes à l'étude du CREPON de MONTOULIVERT en I967.

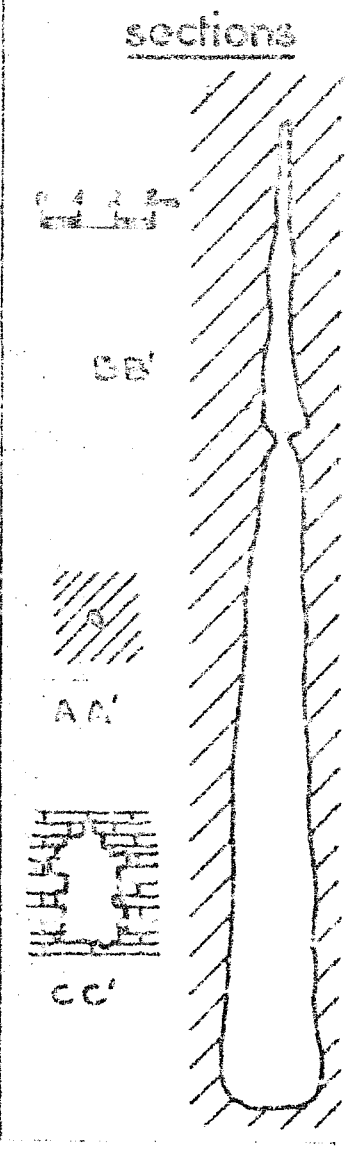
HYDROGEOLOGIE DU MASSIF
==========
Le CREPON de MONTOULIVERT est la pointe Nord-Est de l'anticlinal des FRETES. Le versant ouest de ce massif conduit très certainement les eaux vers le synclinal de Champ-Laitier et la résurgence du Pont-de-Pierre (Grotte de l'Entonnoir - S.C.A.) dans la vallée d'Usillon.
L'étude du CREPON ne semble pas, sur ce point, se dissocier de l'étude de la Montagne des FRETES. Les eaux du versant Est posent un problème plus complexe, et il est possible qu'elles se dirigent vers la vallée de PETIT-BORNAND. Au cours des deux années précédentes, nous avons surtout exploré une pertie du versant Est ; une trentaine d'avens y ont été découverts.
Nous ne parlerons ici que du plus important : le T 9 ou "TANNE DU TOUTOU COCU".

DESCRIPTION SOMMAIRE
==========
L'entrée, à l'origine impénétrable, permet d'accéder à une diaclase étroite et inclinée qui mène, à -40, sur une plateforme de 6m de long encombrée d'éboulis. Un 2ème puits de 30m, toujours en diaclase, mais cette fois-ci plus spacieuse, débouche sur la SALLE DES SATYRES (3).
Sur la gauche, un puits de I0m donne sur le MEANDRE DE LA GNOLE A MERLIN (6). En haut de ce puits, une vire conduit à deux salles adjacentes : LES SALLES DES NANAS (4-5).
Le méandre de la Gnole à Merlin, que nous avons dû agrandir dès l'entrée, débouche au sommet du puits des LANFIANNS (7) : diaclase déchiquetée et étroite, c'est la point le plus sec du réseau. A la base de ce puits, nous cheminons en opposition pour atteindre un blon coincé à -I00. De là, un seul train d'échelles nous mène à -I56, dans la salle IGNACE (9) qui est la base d'une diaclase adjacente au puits DES CORSES (8). Au bas de cette salle, le Puits DES CLODOS (I0) se poursuit par le méandre terminal qui marque le passage de l'Urgonien à l'Hauterivien. Ce méandre très délité s'enfonce par ressauts de 0,50 à 4m ; il se parcourt sans échelles et se termine à -204m par une fissure impénétrable encombrée d'éboulis.

Petit Bornand les Glieres. Haute-Savoie







topo 1967 J.M. Béraud – J-C Lalou
1968 J.M. Béraud – J.P. Ribault

HYDROLOGIE INTERNE

L'hydrologie se résume à l'alimentation interne du gouffre par condensation et à la collecte des eaux de pluie ou de fonte des neiges. En période pluvieuse, la plupart des puits sont suffisamment arrosés pour gêner l'exploration bien que le débit au fond du gouffre n'excède pas I l/seconde.
Température de l'air : 4°.

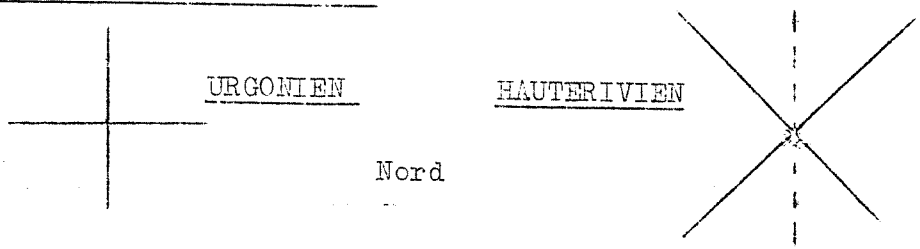
GEOLOGIE INTERNE

Le T 9 se résume en un réseau de diaclases sécantes agrandies par corrosion. Il est situé dans une cassure qui coupe le versant Est du CREPON perpendiculairement à la ligne de crête. Cet effondrement pourrait être dû à l'existence d'un réseau souterrain ancien.
Une désobstruction pourrait être tentée et les cheminées de la Salle IGNACE remontées, mais ce travail apparaît trop important pour les résultats escomptés.
Il semble peu problable, en effet, que nous puissions descendre plus bas dans ce gouffre par suite de la présence de cette couche Hauterivienne qui n'a pas été attaquée de la même manière que la couche Urgonienne de surface. Seul un réseau situé sur une faille offrirait plus de chance de pénétration en profondeur.

Toujours sur le plan géologique, il convient de remarquer le phénomène suivant :
Les directions des diacles dans l'Urgonien sont généralement parallèles aux directions des grandes failles qui affectent le massif des BORNES ; à cette direction principale s'ajoute une deuxième direction perpendiculaire à la précédente. Dans l'Hauterivien, on retrouve toujours deux directions perpendiculaires, mais elles sont décalées d'environ 45° par rapport à celles de la couche supérieure. De plus, il apparaît une troisième direction dans l'Hauterivien, alors que dans l'Urgonien, les cassures sont essentiellement orientées dans deux directions. Mais le plus intéressant reste cette divergence de direction entre deux couches successives de calcaire.
Notons que ces observations souterraines sont corroborées par des observations de surface effectuées par Mr Jean CHAROLLAIS de l'Institut Géologique de GENEVE que nous remercions ici pour sa collaboration.

Pendage : environ 30°

Directions des diaclases :



LEGENDE DE LA TOPOGRAPHIE (ci-contre)

I - Puits de la diaclase qui penche
2 - Puits de la diaclase qui se redresse
3 - Salle des Satyres
4 - Salle de la Première Nana
5 - Salle de la Deuxième Nana
6 - Méandre de la Gnole à Merlin
7 - Puits des Lanfianns
8 - Puits des Corses
9 - Salle Ignace
IO - Puits des Clodos
II - Méandre des Clodos

GOULE de SAUVAS.

GROUPE RHODANIEN DE
PLONGEES SOUTERRAINES
- LYON -

+ Commune : SAINT-ANDRE DE CRUZIERES (Ardèche)
+ Carte IGN : BESSEGES
+ Coordonnées : 745,60 - 226,37 - 225 m

Parallèlement à la pousuite des explorations dans le réseau de PEYREJAL, nous avions décidé de consacrer une partie de notre camp I97I à la GOULE DE SAUVAS dont le siphon terminal avait été tenté à plusieurs reprises par R. LACROUX (Spelunca I969, n°I).

Les dangers que représente cette cavité en cas d'orage étant importants, nous étions en liaison permanente avec l'extérieur.

Le 2 Aout I97I : Le temps paraît correct; la plongée a lieu. L'équipe de pointe arrive dans la salle décrite par LACROUX (vaste joint de strate noyé) : pneux, branches, etc..., rendent la progression délicate et désagréable. Après 40m environ, deux passages sont découverts. Ils convergent vers la même salle émergée, de laquelle part une diaclase haute de 4 à 5m et large de 2m.
Nous en restons là, car l'extérieur nous donne l'ordre de sortir, d'énormes nuages menaçant.

Le 2 Aout I97I : Temps superbe. Trois plongeurs passent. Quelques heures après, nouveau contact avec le camp de base. 780m viennent d'être topographiées:

- Une galerie principale de dimensions importantes (supérieures à celles de PEYREJAL), tantôt en diaclase (h=5m, l=Im) tantôt en joint (h=2m, l=7m) conduit à un niveau siphon.
- Une galerie de section presque circulaire (h=I,5m, l=2m) située avant ce siphon. Ses caractéristiques et dimensions restent identiques tout le long de son parcours qui se termine sur un troisième siphon.

Il est trop tôt pour émettre des hypothèses. Néanmoins, il ne reste que 600m séparant les deux réseaux : GOULE DE SAUVAS - EVENT DE PEYREJAL.

Nous espèrons que les prochaines plongées que nous tenterons, nous permettront de diminuer cette distance et peut-être de réaliser enfin cette jonction.

Bibliographie:
"Les Abîmes" - E.A. MARTEL page I67
"Spéléologie du Dpt de l'Ardèche" I956 - BALAZUC
Bull. F.F.S. SPELUNCA I954 (p.55-56) I965 (P.I6-20)
I969 (p.IO)
"SPELEOLOGIE-Dossiers" N°2 - I97I Bull. C.D.S.Rhône

==========

SPELEO - CLUB
DUCHERE - LYON

LA GROTTE de LA CONCHE

SITUATION

Commune de NANCES (Savoie) Massif de l'Epine.
Carte I.G.N. : CHAMBERY N°5 - I/20 000

Située au-dessus de l'extrémité Nord du lac d'Aiguebelette, la CONCHE est un exutoire temporaire entrant en activité après de très fortes pluies (2 ou 3 jours d'orage).

Sa dernière manifestation, à notre connaissance, a eu lieu le I7-9-I968.

La CONCHE "crache" en moyenne I ou 2 fois par an.

HISTORIQUE

Pierre CHEVALIER explore le premier la cavité, mais faute de moyens, s'arrètte devant la première voute mouillante.

En I947-I949, le Clan de la Verna (Eclaireurs de France) explore 250m de galerie grà ce au désiphonnage des voûtes mouillantes I,2 et 3 ; ils doivent s'arrêter devant le siphon 4. (Annales de Sépélologie - Oct.I950 - Tome V - fasc.4).

En décembre I967, nous décidons d'explorer cette cavité. Une vingtaine de sorties y furent consacrées depuis cette date.

DESCRIPTION

Tout d'abord, c'est avec une vingtaine de mètres de tuyau d'arrosage que nous avons effectué le siphonnage des voûtes, sans grand succès d'ailleurs.

Par la suite, munis d'environ I00m de tuyau de compresseur et de deux pompes à main (type JAPY), nous avons pu franchir les voûtes mouillantes I, 2, 3 et 5.

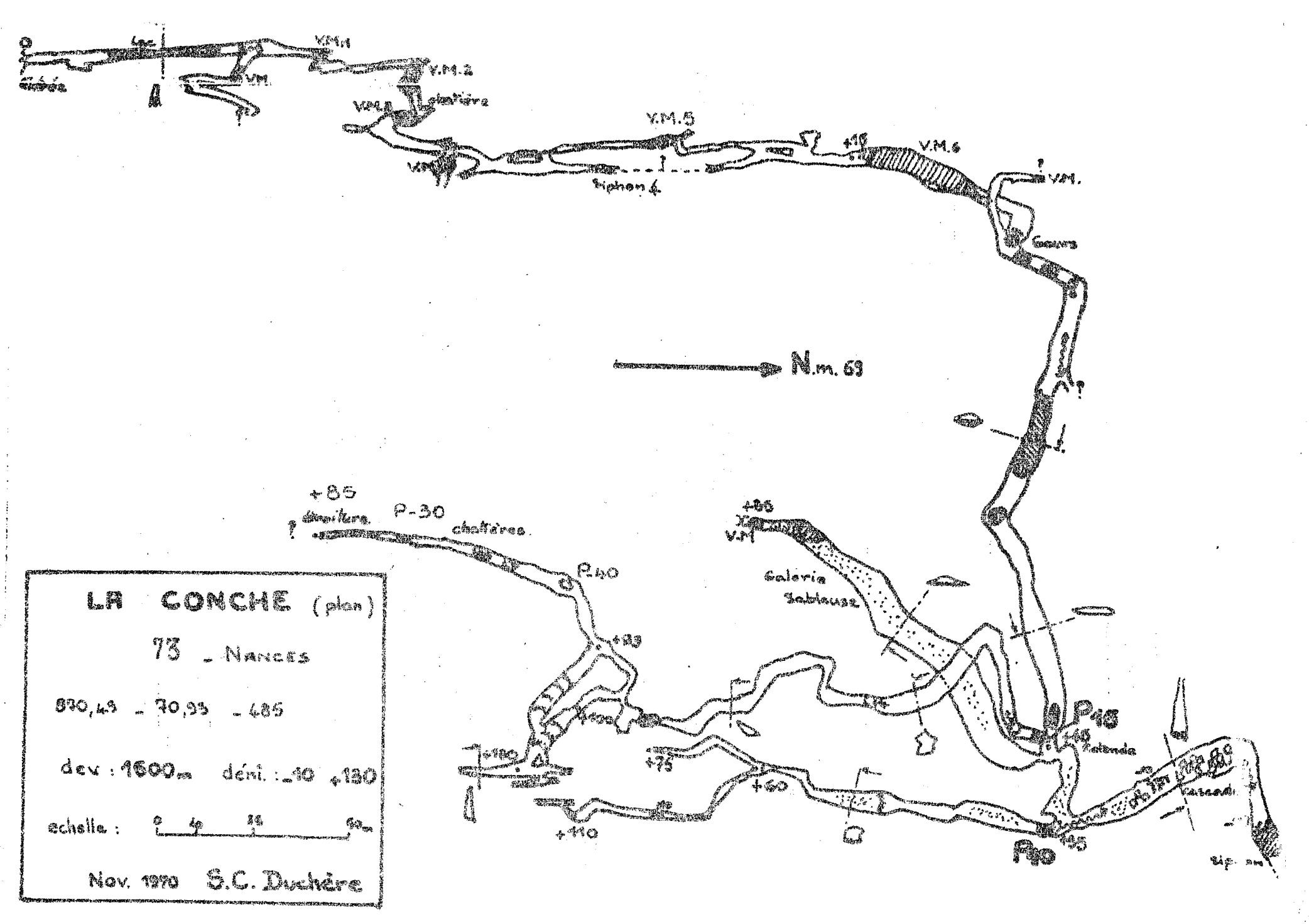
En Avril I968, nous franchissons la voûte n°6; une douzaine d'heures sont nécessaires à son désamorçage.

Un courant d'air violent se dirigeant vers la sortie prend alors naissance. Derrière cette voûte mouillante, nous découvrons 500m de galeries nouvelles de bonnes dimensions.

Nous serons stoppés, ce jour-là, par un siphon d'une part et par deux cheminées remontantes d'autre part.

En Juin I968, grâce au mat d'escalade du C.D.S.Rhône, nous entreprenons le remontée des deux puits :

- le P I0 donne accès à une galerie de 250m remontant de +35m à + II0m, se terminant sur une diaclase impénétrable.
- Le P I5 mène, après 400m d'une galerie remontante, à une diaclase verticale N-S d'une quinzaine de mètres de hauteur. Cet endroit est le point le plus haut de toute la cavité : + I30m.


LA CONCHE (plan)
73 - NANCES
830,43 - 70,93 - 485
dev : 1600m déni. : -10 +130
echelle : 0 40 80 90m
Nov. 1970 S.C. Duchère
N.m. 63
V.M.1
V.M.2
V.M.3
V.M.4
V.M.5
V.M.6
V.M.
chatière
Siphon 4
+15
+85
P-30
chatières
P40
+80
+120
+110
+75
+60
+45
V.M
Galerie sablouse
P18
Rotonde
Carrefour
P10
Sif. am

De là, la galerie redescent jusqu'à +85m; elle est entrecoupée par deux puits (30m et 40m) comblés au fond par un remplissage de sable et d'argile.

Cette galerie se termine sur une étroiture avec courant d'air.

Le Grande Galerie longue d'environ I50m descend de la Rotonde (+45) au siphon (-I0) ; ses dimensions sont disproportionnées par rapport au reste du réseau (largeur de 4 à 5m ; hauteur de I0 à 20m).

Un petit ruisseau (t= 8°C) provenant du P I0, parcourt cette galerie; il est alimenté également par la "cascade" (arrivée d'eau provenent du haut de la diaclase, très importante en cas de crue).

Ce ruisseau se perd dans le siphon. Au cours d'une expédition, par période sèche, nous avons trouvé ce siphon vide et avons découvert, de ce fait 80m de galerie (non topographiées). Les chances de retrouver ce siphon vide sont minimes et n'autorisent que peu d'espoirs de ce côté-là.

Nous avons essayé d'escalader la "Cascade" sans succès pour le moment. Seul le mât nous permettrait une réussite....

CONCLUSION

Nos explorations ont porté le développement de cette cavité de 250 à I500m et son dénivellé de 0 à + I30m.

La progression dans l'exploration de cette cavité (très liée aux conditions météorologiques) a été lente, ceci venant du fait que lors de chauqe expédition, il faut recommencer le fastidieux travail de désiphonnage des voûtes mouillantes.

LE SPELEOLOGUE & LA BIOSPELEOLOGIE

par YVETTE BOUVET
et MARIE-JOSE TURQUIN

Biologie Souterraine
Université Claude-Bernard
LYON

C.D.S.Rhône Bull. "SPELEOLOGIE-dossiers" N°3 Décembre 1971

Ne vous attendez pas à trouver sous terre le dragon ou la licorne ; nul animal fabuleux ne hante le domaine du spéléologue.
Ce dernier ne doit cependant pas imaginer qu'il évolue au sein d'un désert minéral ; si la vie, sous sa forme végétale, est pratiquement invisible, sinon inexistante, elle se manifeste, discrètement mais de manière non négligeable, par ses représentants animaux.
L'étude de cette vie souterraine porte le nom de biospéléologie.

Dès que vous pénétrez sous terre, vous pouvez devenir biospéléologue. Pour cela, il vous suffit d'observer la surface des parois, le dessous des pierres, le fond argileux d'un gour ou l'amas de guano signalant les chauves-souris.

Mais suivant la zone de la cavité dans laquelle vous vous trouvez, les animaux découverts n'auront pas le même degré d'appartenance au milieu cavernicole.
De l'entrée vers les parties les plus profondes d'une grotte, les animaux "cavernicoles" se classent dans trois grandes catégories :

- les trogloxènes : hôtes accidentels des grottes, y pénètrent souvent par un hasard malheureux. Certains peuvent y survivre pendant un temps plus ou moins long, d'autres meurent, mais aucun ne peut se reproduire dans cet habitat souterrain.

- les troglophiles : hôtes occasionnels d'un milieu qui leur offre des conditions favorables à leur développement, ne se cantonnent pas uniquement dans les grottes ; on les rencontre également à l'extérieur. Ils peuvent accomplir tout leur cycle sous terre.

- les troglobies : qui sont les seuls "cavernicoles vrais", vivent confinés sous terre, sans possibilité aucune de se développer à l'extérieur ; leur cycle biologique se déroule entièrement dans ce milieu souterrain.

Il peut d'ailleurs paraître curieux que la vie animale se développe dans un milieu apparemment hostile par son obscurité, sa température assez basse dans nos zones tempérées et enfin son humidité importante. Les animaux cavernicoles semblent cependant fort bien "adaptés" à ces conditions qui présentent un avantage sur le milieu extérieur : une plus grande stabilité.

Les caractères adaptatifs dominants des espèces cavernicoles sont :

- la dépigmentation : les téguments des cavernicoles, le plus souvent translucides, se trouvent dépourvus de pigments.
- l'anophtalmie : qui consiste, selon les espèces, en une régression plus ou moins poussée de l'appareil oculaire et des structures nerveuses afférentes.

Les animaux troglexènes ne possèdent aucun caractère adaptatif au milieu souterrain ; les troglophiles en sont le plus souvent également dépourvus, alors que les troglobies manifestent une nette tendance à l'anophtalmie et à la dépigmentation.

Mais passons à un examen plus pratique : que peut-on voir dans une grotte et comment s'y prendre pour débusquer ces grands timides que sont les cavernicoles ?

Deux ouvrages fondamentaux en biospéléologie : la "Faune cavernicoles de la France" (JEANNEL , 1926) et "Biospéléologie.La biologie des animaux cavernicoles" (VANDEL, 1964), donnent un panorama très complet des animaux que l'on peut rencontrer en grotte et il serait fastidieux de reprendre une telle liste.

Cependant, nous allons tenter de dresser un inventaire sommaire, en forme d'aide-mémoire, pour permettre au spéléologue de reconnaître les cavernicoles qu'il rencontrera dans la région Rhône-Alpes (voir tableau ci-joint).

Cette somme de connaissances livresques doit trouver son application sur le terrain et la recherche de l'exploit sportif en grotte peut très bien laisser la place, de temps en temps, à une promenade de naturaliste.

Si vous voules "chasser la petite bête" , il ne faut en effet pas espèrer "faire du vierge" ou "foncer". L'observation de la faune demande du temps et de l'attention... mais elle permet de découvrir mille beautés sur les parois que scrutez mètre par mètre.

Dès l'entrée, vous pouvez voir autour de vous araignées, moustiques, papillons, trichoptères, tous arthropodes composant la faune pariétale ; plus loin dans la grotte, les cavernicoles sont attirés par la nourriture aussi, vous aurez de grandes chances d'en découvrir sous les débris de bois en décomposition, les débris organiques de toutes sortes déposés par le spéléologue (sauf si le carbure saupoudre le tout !). L'argile est également très propice à la prolifération des Niphargus et Caecosphaeroma (aquatiques) ainsi qu'aux nombreux Isopodes terrestres qui construisent des logettes dans ce limon argileux plastique. Les coléoptères se promènent plus volontiers sur les revêtements de calcite mais dans l'ensemble, la faune se localise dans les zones humides, les Trichaphaenops apparaissent toujours près des percolations, des parois à suintements où l'on découvre le plus souvent des fissures.

L'analyse des peuplements d'une grotte donne souvent des indications sur les relations de la cavité avec l'extérieur ou avec le réseau karstique tout entier.
En effet, lorsqu'à l'extrémité d'une galerie éloignée de l'entrée vous rencontrez une faune paréitale caractéristique (Trichoptères, Lépidoptères, Diptères), des coléoptères et autres animaux trogloxènes, cette galerie se situe très près de la surface et en relation avec l'extérieur par des fissures impénétrables à l'homme ; si un éboulis obstrue de fond de la galerie, son déblaiement conduira presque automatiquement à l'extérieur.

De même, si la faune d'une grotte se révèle dissemblable et isolée du reste de la faune du massif karstique, il est à peu près certain que cette grotte ne communique pas avec le reste du massif ; il est alors inutile de chercher une continuation à la grotte.

Ces dernières constatations montrent donc l'intérêt d'une étude faunistique dans l'exploration d'une cavité ; elle peut apporter un complément d'information et une confirmation à l'étude morphologique et géologique des grottes.

En conclusion, le spéléologue se réconcilie avec le biospéléologue car chacun, à sa manière, poursuit un même but : la grande aventure souterraine, dans laquelle la faune tient une place non négligeable par sa valeur de faune "relicte" et son destin de "réfugiée" au sein d'un monde isolé des pertubations de surface.

QUELQUES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DALAMARE DEBOUTTEVILLE (C.) - I97I - "La vie dans les grottes" Coll. "Que sais-je ?" P.U.F.-Paris I26 p.

GEZE (B.) - I965 - "La Spéléologie scientifique" Coll. Microcosme, ed. du Seuil,-Paris I90 p.

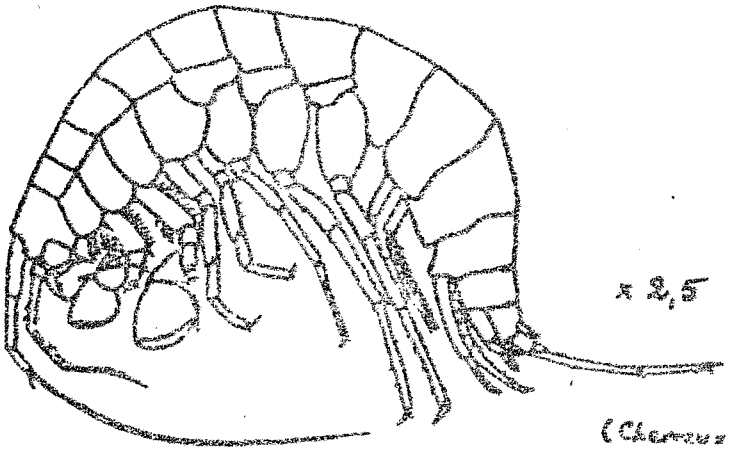
GINET (R.) - I96I - "Faune cavernicole du Jura méridional et des chaines subalpines dauphinoises." II - Contribution à la connaissance des invertébrés. Ann. Spéléo., I5, n°3, 303-325.

JEANNEL (R.) - I926 - "Faune cavernicole de la France" Lechavalier ed. - Paris, 334 p.

JEANNEL (R.) -I943 - "Les fossiles vivants des cavernes" Gallimard - Paris, 32I p.

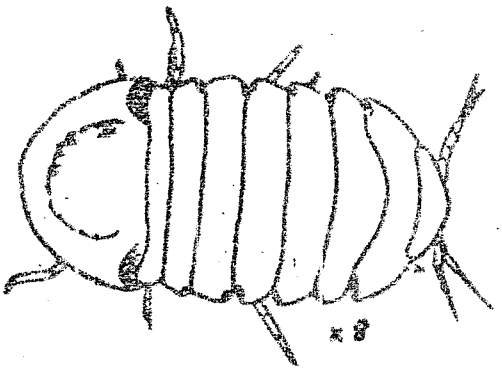
VANDEL (A.) ± I964 - "Biospéléologie. La biologie des animaux cavernicoles" Gauthier - Villars, Paris, 6I9 p.

C R U S T A C E S

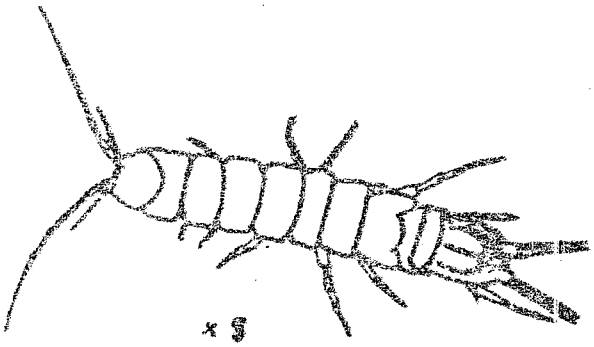


(Chevreux in Jeannel, 1926)

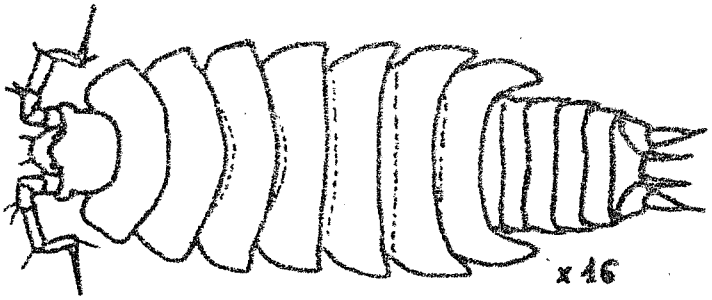
Niphargus



Cascosphaeroma

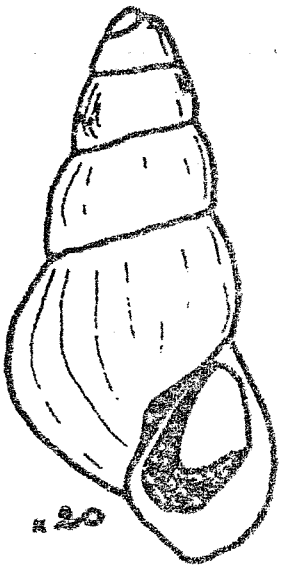


Stenasellus

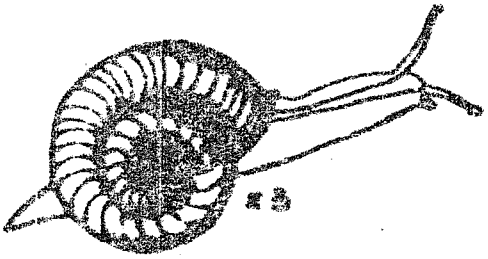


Trichoniscus

M O L L U S Q U E S

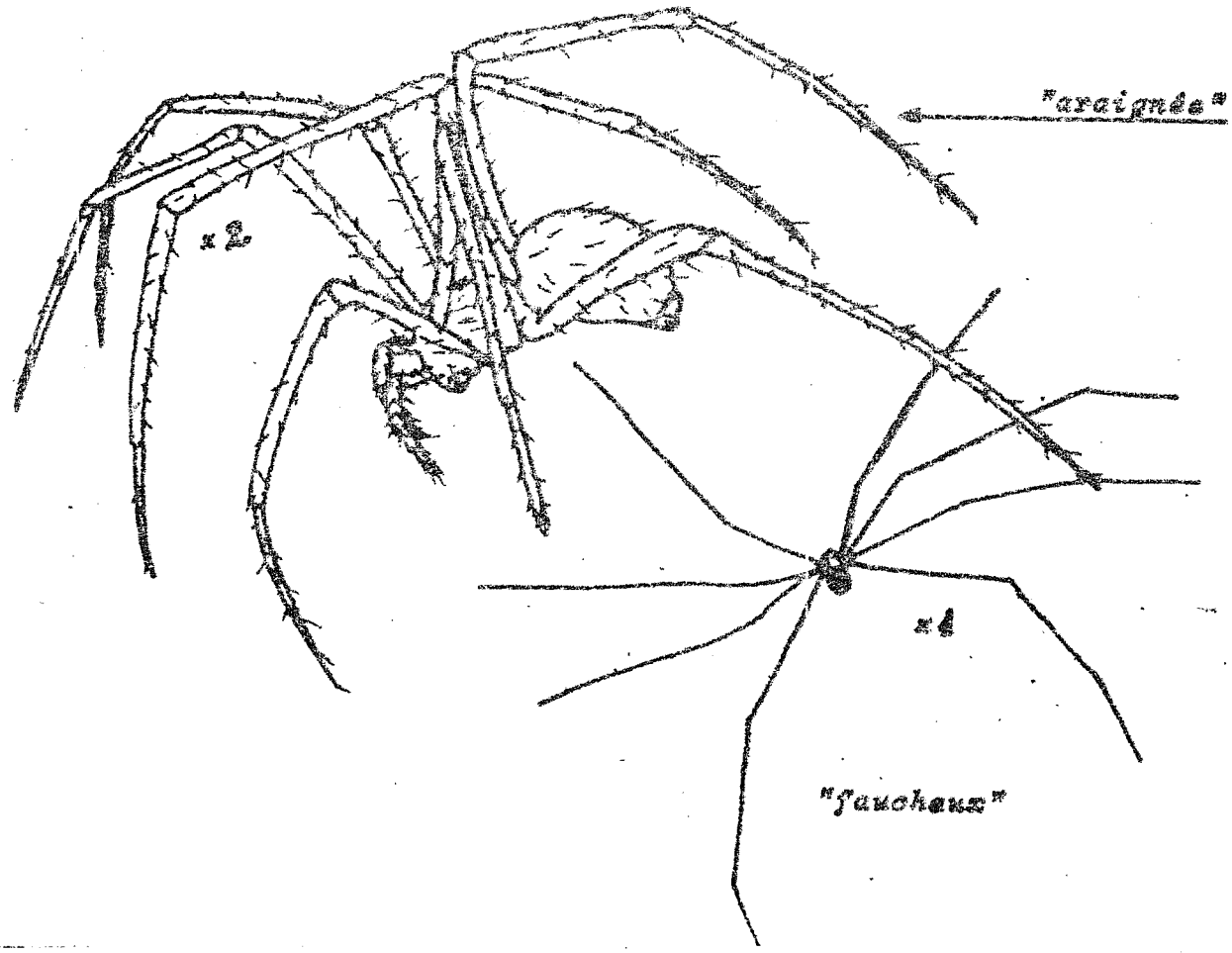


Bythinella

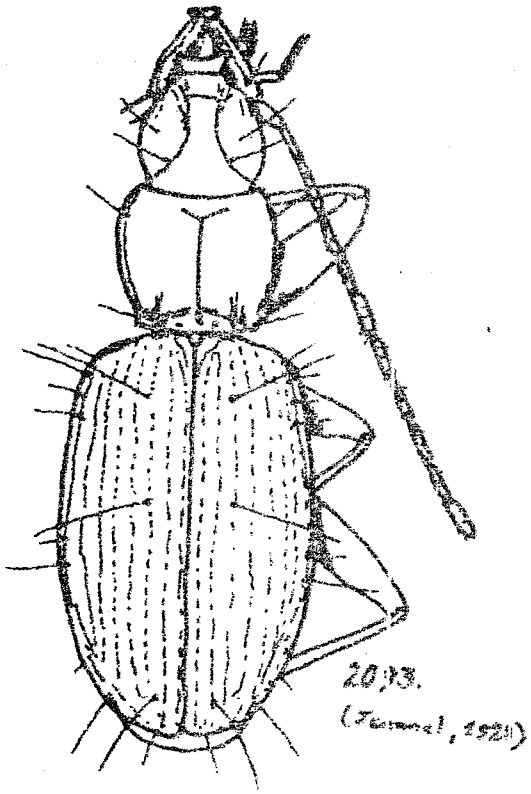


Oxychilus

A R A C H N I D E S

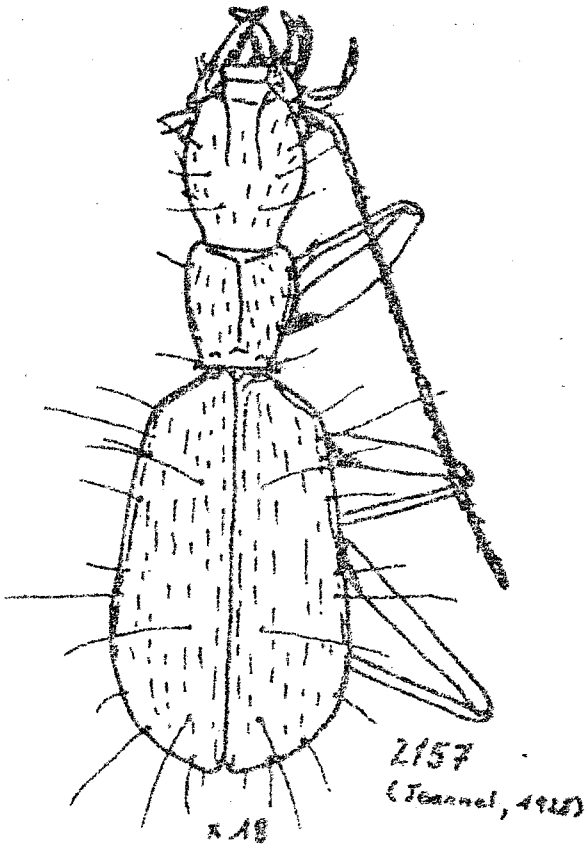


Coléoptères



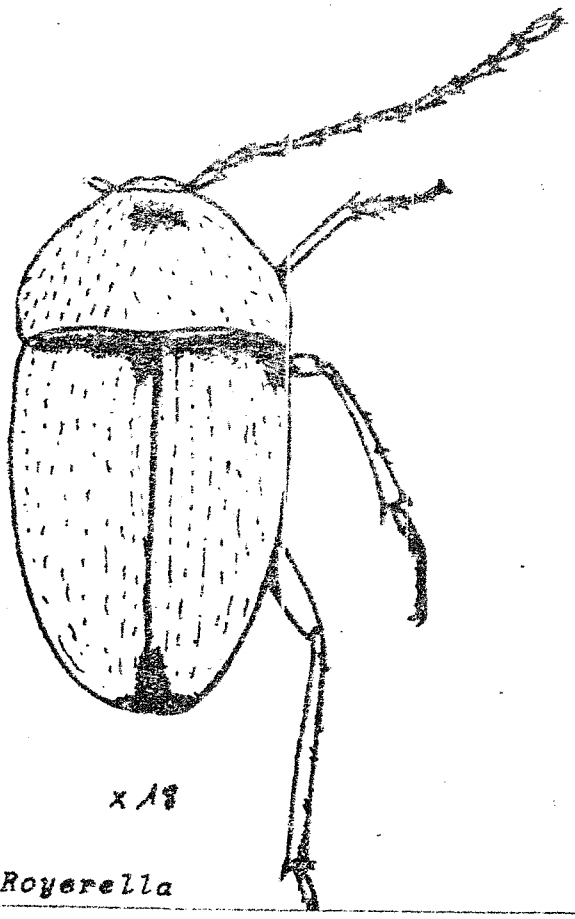
x 48

Duvalius



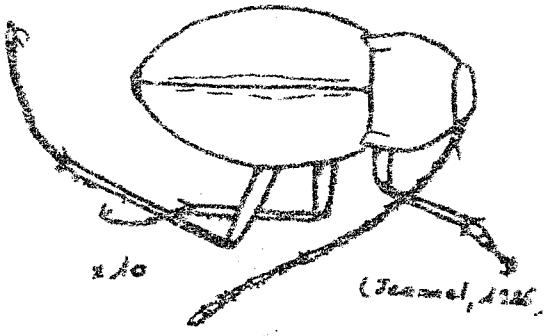
x 48

Trichaphaenops



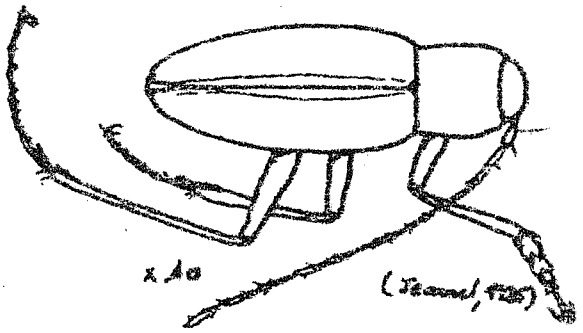
x 48

Royerella



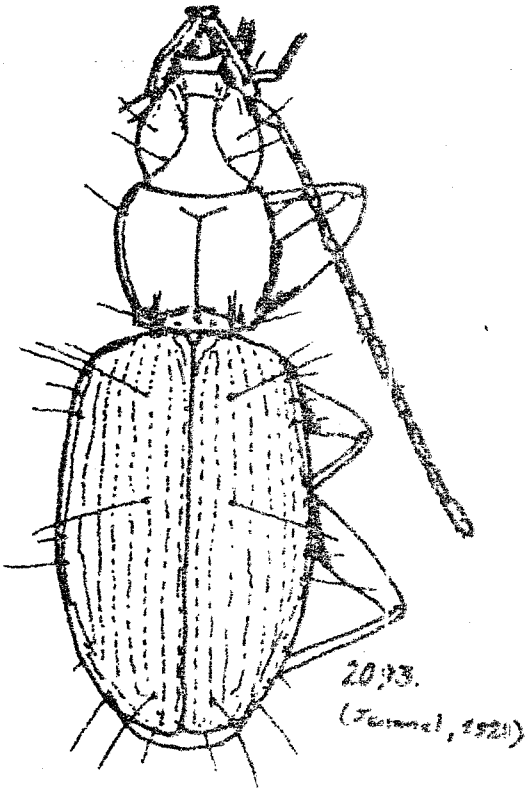
x 40 (Jeannel, 1926)

Cytodromus

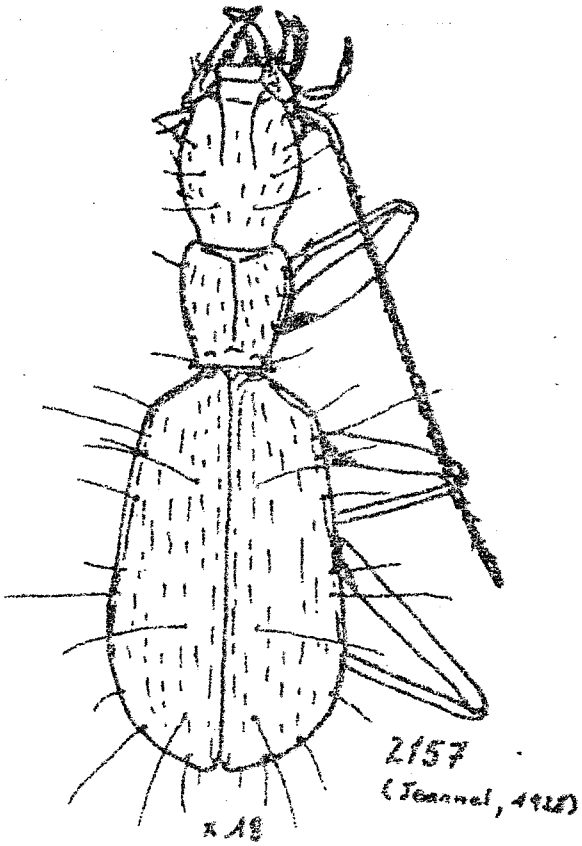


x 40 (Jeannel, 1926)

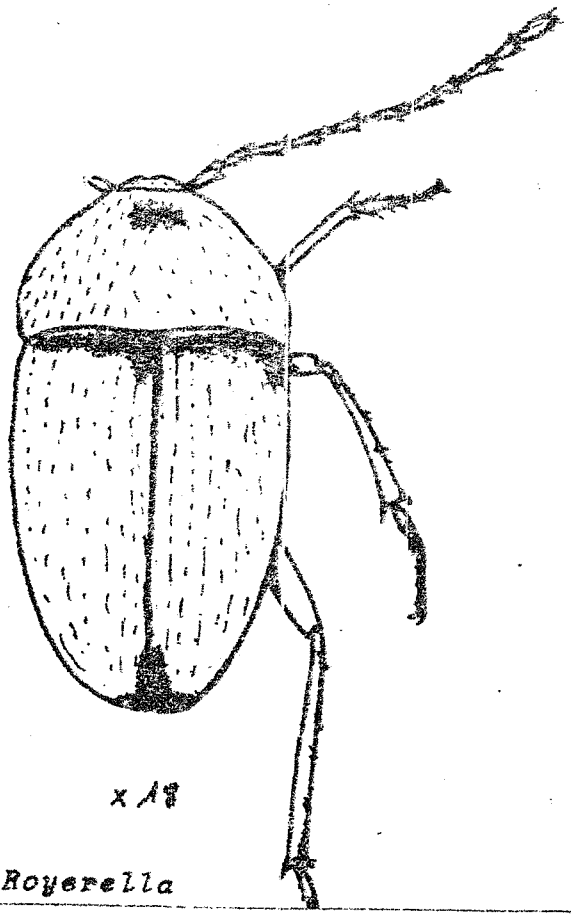
Coléoptères



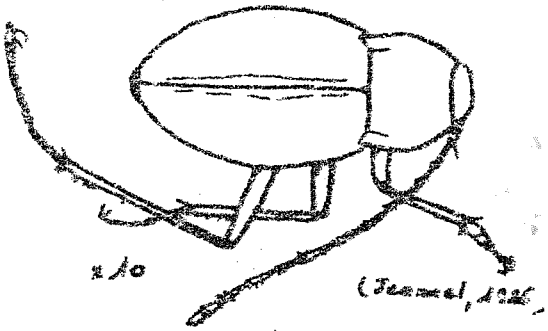
Duvalius



Trichaphaenops



Royerella



Cytodromus